



Diocèse d'Autun
Synode diocésain

Ancrés dans la vie, à l'écoute du Seigneur, aller au cœur des frères

Pour ses

94 initiatives synodales,

notre diocèse est prêt !

Amis,

Vous avez entre vos mains le livre du « synode diocésain d'Autun ». Je l'ai personnellement reçu au terme de deux belles années d'échanges confiants, de rêves partagés et de rencontres amicales d'environ 3000 personnes de notre diocèse, réparties en un peu plus de 400 équipes. Une assemblée de 297 membres au départ s'est tenue régulièrement au cours de ce temps synodal. Elle a réfléchi à ce que nous entendions autour de nous, à ce que nous pouvions mieux faire ensemble, pour ouvrir des chemins dans l'élan de notre baptême et de notre confirmation. Au cours de ce synode, emplis de la joie d'être ancrés dans la vie, à l'écoute du Seigneur, pour aller au cœur des frères, nous avons mieux découvert que tout homme est notre frère.

L'animation de ce synode fut confiée à une équipe pilotée par le père André GUIMET, que j'avais nommé Secrétaire du Synode diocésain ; je veux leur rendre un sincère et chaleureux hommage. Un rassemblement diocésain fut le berceau de naissance du synode diocésain, le 4 octobre 2015 à Taizé, jour de la fête de Saint François d'Assise. Grâce à l'accueil et la présence reconfortante des frères de Taizé, c'est sur la chère colline de la Réconciliation qu'une fois encore nous nous sommes retrouvés en diocèse dimanche 26 novembre 2017, en la fête du Christ Roi de l'Univers.

Je suis certain du désir de mes frères et sœurs baptisés ou catéchumènes en Saône-et-Loire de s'engager avec une joie persévérante au cœur du monde, en chrétiens solidaires, humbles et généreux. Je leur remets ce livre du synode diocésain, que j'approuve et promulgue entièrement, et grâce auquel je vais moi-même m'engager pour des mises en oeuvre. Son contenu n'est évidemment pas exhaustif ; il reprend les points qui ont été soulevés lors du synode.

Je vous confie ces conclusions votées à la dernière session de l'assemblée synodale. Je les confie à la générosité des baptisés et des catéchumènes, et aussi à celle des amis de l'Eglise, dans un esprit d'immense reconnaissance envers le Père de toute création. C'est à Lui que revient toute louange : Que Son Nom soit partout connu ! Demandons chaque jour la lumière de l'Esprit-Saint.

A chacune et chacun de vous, bon travail ! Bonne mise en route de ce qui vous semblera possible, là où vous vous retrouverez à plusieurs fraternellement pour prier et pour agir !

Je vous souhaite la force de l'espérance, la douceur de la réconciliation, et la joie de l'Evangile !

+ Benoît RIVIERE

Evêque d'Autun, Chalon et Mâcon
Abbé de Cluny

Le dimanche 26 novembre 2017,
en la fête du Christ Roi de l'Univers.

Préambule

« Ainsi, celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc ». Evangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu, chapitre 7, verset 24. ¹

Nous, baptisés de Saône-et-Loire

Nous, baptisés, membres du Peuple de Dieu vivant en France dans le département de Saône-et-Loire et confiés à la garde de notre évêque Benoît Rivière, nous sommes réunis en synode depuis le 4 octobre 2015.

Nous sommes heureux de ce synode, de cette marche ensemble en petites équipes de proximité, sur le terrain. Elles se sont réunies chacune à leur rythme en se reconnaissant elles-mêmes « équipes synodales ».

Nous attestons que ce sont des groupes de personnes motivées, et dont les échanges ont construit un être-ensemble bienveillant et respectueux qu'elles souhaitent, pour la plupart d'entre elles, faire perdurer.

Nous sommes aussi heureux de cette Assemblée Synodale constituée à l'appel de notre évêque. Elle a tenu ses sessions en trois lieux forts et symboliques du diocèse : Autun, Paray-le-Monial et Taizé. Elle était composée de prêtres, de diacres permanents, de religieux et de religieuses, de consacrés, de laïcs hommes et femmes de tout état de vie.

Nous, membres de cette assemblée, nous sommes attachés à travailler ensemble. Les sessions ont constitué pour nous comme une école synodale de la confiance, prémices, peut-être, de ce que pourrait constituer une école diocésaine de la vie chrétienne.

Ce qui nous lie est notre baptême, reçu individuellement, parfois il y a très longtemps, parfois plus récemment. C'est bien par lui que nous sommes ainsi devenus frères et sœurs en Jésus-Christ. C'est Lui qui nous rassemble lors de la messe dominicale. C'est Son appel que chacun de nous a entendu un jour et auquel il a répondu, dans la mesure de ses faibles moyens, mais fort de ses charismes spécifiques que d'autres ont reconnu comme utiles à la communauté chrétienne.

Ce qui nous lie aussi, c'est l'amour de Dieu et de l'Eglise, le désir de vouloir bien agir pour l'annonce de l'Evangile et la conduite d'une vraie charité.

Nous venons du terrain de Saône-et-Loire, de ses 49 paroisses, 12 doyennés : l'Arroux-Loire, le Brionnais et Charolais ; l'Autunois, Le Creusot et Montceau ; la Bresse et le Chalonnais-Est ; Chalon et le Chalonnais Ouest ainsi que Mâcon et le Mâconnais.

¹ Les références bibliques seront données dans leur forme raccourcie : par exemple "Evangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu, chapitre 7, verset 24" sera écrit "Mt 7,24"

Nous, femmes et hommes à l'écoute du Seigneur

Nous sommes heureux que l'ensemble de notre diocèse ait participé par la prière au travail synodal.

Nous nous sommes placés à l'écoute du Seigneur, nous plongeant dans la Parole de Dieu, en lisant de nombreux textes, en méditant à plusieurs ou seuls, en *Lectio Divina*. Nous avons travaillé, inspirés par ces phrases venues de plus loin que nous.

La beauté des pierres de nos églises nous porte à cette attitude permanente d'écoute et de contemplation. Notre diocèse est fort d'une très longue histoire de sainteté - plusieurs siècles !, de belles figures d'apôtres connus et inconnus, d'une vivace tradition de charité, de la vitalité inlassable de ses paroisses. Nous nous soucions du devenir d'édifices devenus fermés, abandonnés parfois. Mais dans abandonner, il y a « à donner ». Alors, nous nous rappelons qu'une place laissée aujourd'hui vide devient appelante, que le temps est supérieur à l'espace, que le temps vécu en Dieu renouvelle toute chose.

Les célébrations des sacrements et des funérailles sont des pôles essentiels du travail pastoral des prêtres et des communautés chrétiennes. Les liturgies portent nos actes et nos paroles d'envoyés missionnaires de l'Évangile.

Nous avons prié l'Esprit Saint, notre consolateur, notre force. Il nous a donné courage et unité pour avancer en eaux de plus en plus profondes à chaque étape synodale.

Nous avons donc travaillé sans relâche dans un certain état d'esprit que nous voulons faire perdurer :

- Esprit de communion
- Esprit d'écoute et de dialogue
- Esprit de communication
- Esprit de respect
- Esprit de bienveillance
- Esprit de célébration communautaire
- Esprit d'Eucharistie
- Esprit de pleine confiance
- Esprit de veille où nous nous tenons prêts pour l'arrivée de l'Époux.

La prière des communautés religieuses de notre diocèse, si nombreuses, si vivantes, en proximité des bourgs ou dans les villes, nous a soutenus durant tout ce temps, et même entre nos sessions de travail.

En diocèse, nous pouvons aller jusqu'à devenir école de prière car nous ne faisons pas d'opposition entre prière et vie.

Nous, ancrés dans la vie

A l'appel de notre évêque Benoît Rivière et du secrétaire général du Synode, le Père André Guimet, nous nous sommes ancrés dans la vie car nous vivons pleinement dans le monde. Oui, nous sommes soumis, comme tout un chacun, à des lois anthropologiques, humaines, mais, en même temps, nous voulons vivre sur nos terrains de vie du quotidien, de ce monde de la grâce que le Christ nous a annoncé et promis.

En entreprenant ce travail, nous avons cherché à nous définir ensemble et personnellement comme chrétiens : c'est un véritable *challenge* que nos échanges synodaux nous ont permis d'exprimer et d'éclaircir.

Nous avons eu recours à des rencontres, des réunions, des comptes rendus, des communications de toutes sortes, et dans les différentes langues parlées de notre département. Nous avons lu fiches, notes, textes bibliques, textes du Magistère. Nous nous sommes imprégnés de toute nourriture nous paraissant utile et nécessaire pour l'avancement de notre démarche synodale.

Ainsi, de découvertes en découvertes, nous avons appris à mieux nous connaître en profondeur et en vérité simple, ce qui nous a permis d'élaborer un fructueux travail dont nous voulons rendre compte à l'ensemble du diocèse et, encore plus largement, à tous les habitants de Saône-et-Loire.

La bonté, notre code d'accès à l'autre

Saint Thomas d'Aquin, comme le rappelle le Pape François dans sa *Lettre Encyclique Laudato Si - Sur la sauvegarde de la maison commune*², remarque que « la multiplicité et la variété proviennent de l'intention du premier agent [Dieu], qui a voulu que ce qui manque à chaque chose pour représenter la bonté divine soit suppléé par les autres » (L.S. 86). Nous voulons exprimer ainsi à tous que c'est la bonté reçue de Dieu notre Père, qui nous a signifié nos priorités : écouter l'autre, dialoguer, devenir sensible aux raisons de l'autre.

Ecouter, parce que cet acte fondamental est de l'ordre des commencements. Dialoguer, parce que le dialogue ne peut se développer que dans un esprit d'ouverture. Ne laissons pas la peur être un frein aux dialogues. Devenir sensible aux raisons de l'autre constitue souvent cette première étape vers une réconciliation envisageable. Cela peut toucher en profondeur des blessures et des souffrances dans les relations humaines. Mais cela peut conduire aussi à se réconcilier avec le Mystère même de l'Eglise.

Grâce à la bonté, nous ne sommes pas restés figés, mais avons reconnu les failles, les doutes, qui habitent tout homme et toute femme et autorisent ainsi à les rejoindre en vérité.

² Les citations seront notées : L.S.

Des liens sociaux ont pu alors se cristalliser à des moments forts, quoique parfois impalpables, rendant envisageable la naissance de nouveaux projets pour notre Eglise. C'est pourquoi nous pensons aujourd'hui pouvoir légitimement être force de propositions.

En le faisant, nous sommes conscients que nous inscrivons notre démarche dans la liberté qui nous est donnée à profusion dans l'Eglise catholique.

Nos premiers pas synodaux

Douze verbes ont accompagné nos premiers pas synodaux, nous ont littéralement portés les uns vers les autres afin d'ouvrir de plus en plus grand notre espace synodal.

Les équipes synodales de proximité, ces véritables fraternités synodales, nous ont rapporté que chacun de nous est infiniment sensible à l'autre : n'est-ce pas cela aimer ? Que ce que chacun dit et fait peut être annonce. Que notre époque a besoin d'une vague évangélisatrice. Que pour consoler, chaque chrétien doit bouleverser son cœur. Que le don possède cette force de respecter totalement la liberté de l'autre et de pouvoir restaurer quelqu'un dans sa dignité d'homme. Que faire grandir est une priorité de l'Eglise car la vie même en Eglise fait grandir les êtres. Que servir est cet état d'esprit qui rend disponible à la vie de l'autre.

Alors, réjouissons-nous de faire ensemble de notre mieux ! C'est ainsi que nous montrerons notre diversité de croyants qui deviendra signe visible de cette espérance chrétienne unique et si profondément originale.

L'état du monde nous a rejoints durant ce synode : attentats, en particulier celui du Bataclan la nuit précédant la première session de l'Assemblée synodale, mais aussi celui du Père Jacques Hamel, élections aux Etats-Unis et en France, grandes migrations en Europe et dans le monde, *Brexit* en Grande-Bretagne, chômage, accidents de la route... en Saône-et-Loire nous ne sommes pas coupés du monde !

Dans notre vaste département, le travail des hommes et des femmes se répartit principalement entre agriculture et industrie. Les paysages sont majoritairement dessinés par l'activité agricole et les forêts, mais aussi par les usines, les églises des villages et les quartiers des villes. Les artisans d'art sont nombreux. Ici, nous aimons la nature, le beau, le bien fait. L'Eglise prend en compte ces temps humains longuement consacrés au travail et reconnaît avec admiration la qualité de tant de savoir-faire transmis de génération en génération.

Cependant, le chômage continue de toucher nombre d'entre nous, de nos voisins et amis. La vie de l'Eglise s'inscrit au cœur de ces populations attachées au labeur, aux ressources industrielles, à la terre, à leur patrimoine.

On vient chez nous pour y travailler ou prendre sa retraite. On passe chez nous pour se rendre d'un bout à l'autre de l'Europe. Les mobilités, marquées parfois du sceau écrasant d'une mondialisation sans égard pour l'humain, renforcent notre dynamisme et notre élan pour adapter les modalités d'annonce de l'Évangile.

Nous, allant au cœur des frères

Nous sommes allés au cœur de nos frères et de nos sœurs en retenant leurs souffrances, leurs préoccupations, leurs joies, dans une expérience de vie avec l'autre portée par la plénitude que donne la foi.

Nous avons entendu les échos de ces modernes solitudes, car notre département se partage à part quasi égale entre les personnes célibataires, veuves ou divorcées et les personnes mariées. Que de mères ou de pères isolés à charge d'enfants ! Que d'agriculteurs découragés ! Cette question de la solitude, choisie ou non, est prise en compte par les membres des communautés chrétiennes.

Et tant à dire encore sur nos frères migrants, venus d'un « ailleurs » et qui, arrivant chez nous, deviennent « d'ici », parce que leur ailleurs, par la bonté d'une rencontre, est devenu le nôtre.

Nous percevons le grand souffle à venir d'une diaconie partagée et démultipliée ! « *Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons nos frères* » dit l'apôtre Jean (1 Jn 3,14).

La diaconie (le service de la charité) consiste en joie à redonner : elle est l'affaire de tous. Les diacres permanents sont aux premières lignes pour avancer au cœur profond des fragilités, des pauvretés, des souffrances de toutes sortes qui émaillent les récits des équipes synodales.

Nous nous sommes rappelé et nous rappellerons notre vocation baptismale

Prêtre, prophète, roi sont des expressions de la tradition chrétienne, des premiers siècles jusqu'à aujourd'hui. Elles confèrent, en l'explicitant, une dignité particulière à tout le peuple de Dieu. Ces mots sont les nôtres aujourd'hui.

Notre vocation baptismale nous rend donc responsables en Eglise et pour le monde. Rappelons-nous notre vocation baptismale : nous nous engageons à ne jamais l'oublier ni l'affadir.

Passeurs de joie

Chacun de nous, prêtre par son baptême, est appelé à entrer en relation intime avec Dieu et avec le Christ, dans l'Esprit. Nous devenons membres du Corps du Christ, en offrant à Dieu le travail, les joies, les réussites, les peines et les souffrances des hommes. Nous l'exprimons lors des assemblées eucharistiques. La communion s'enracine aussi dans notre prière personnelle. Notre vie tout entière est communion à Dieu. Nous devenons ainsi passeurs de joie.

Parmi nous, les prêtres, comme aime à le rappeler le Pape François, sont les hommes de la relation avec le Père et avec les frères.

Passeurs d'Esprit

Comme prophètes, nous avons à rendre compte de l'Esprit qui nous anime et à annoncer la Bonne Nouvelle du Salut. Par notre témoignage, nos actes et nos paroles quotidiennes, nous annonçons notre foi et rendons visible notre espérance. Nous sommes ainsi passeurs d'Esprit.

Pensons à la catéchèse, au catéchuménat, aux confirmands jeunes et adultes, au service de l'homélie, aux médias. Nous sommes présents sur les réseaux sociaux et le vaste continent numérique, mais pas assez sans doute.

Passeurs d'amour

Comme rois, ne sommes-nous pas levain dans la pâte, sel de la terre, lumière du monde ? Cela nous convie à un regard particulier sur la société, une manière de vivre bien spécifique car ordonnée au service des autres par le don de soi. La solidarité consiste en cette détermination ferme et persévérante de travailler pour le bien commun, le bien de tous et de chacun, en communion les uns avec les autres.

En empruntant ce chemin du service, du don de soi et en travaillant à un Royaume de justice et de paix, nous acceptons de placer l'amour au cœur de la vie. Et c'est ainsi que nous sommes passeurs d'amour.

Parce que nous sommes ainsi configurés en Christ, comme passeurs de joie, d'esprit et d'amour, nous nous réjouissons des paroisses, mouvements, services, aumôneries, communautés, qui exercent, chacun pour leur part, cette triple mission. Tout n'est pas beau ni encore parfaitement accompli. Notre diocèse est en chemin. Donnons-lui cette occasion de poursuivre son œuvre d'évangélisation en terre de Bourgogne du sud !

Une conversation de conversion

Notre baptême nous conduit à une conversion permanente. Notre Eglise au cours de ce synode s'est convertie car elle est entrée en conversation. Nous sommes devenus conversation pour les autres au nom du Christ.

Nous sommes donc comme des "lettres du Christ" ! *« De toute évidence, vous êtes cette lettre du Christ, produite par notre ministère, écrite non pas avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non pas, comme la Loi, sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur vos cœurs ».* (2 Cor 3,3)

Très gratuitement, nous nous sommes raconté ce beau diocèse d'Autun, sans tabou, avec une bienveillante lucidité qui seule, permet la construction sans oubli ni rejet du passé. Nous nous sommes laissé bousculer par l'encyclique *Laudato Si* de notre cher Pape François.
« Tout l'univers matériel est un langage de l'amour de Dieu, de sa tendresse démesurée envers nous... L'histoire de l'amitié de chacun avec Dieu se déroule toujours dans un espace géographique qui se transforme en un signe éminemment personnel ». (L.S. 84)

Oui, nous nous sommes rappelé notre diocèse, notre terre de Bourgogne riche en lieux et en témoins marquants, un diocèse éducateur de la prière, fidèle à ses ancêtres dans la foi. Notre territoire, le plus peuplé de Bourgogne, est aussi très étendu. C'est un enjeu pour la vie de l'Eglise et sa communion à mettre en œuvre, parce que se retrouver ensemble, c'est d'emblée effectuer de longs déplacements.

L'Année de la Miséricorde a non seulement coloré, mais approfondi notre démarche. Nous en avons franchi les Portes, instruments spirituels de notre conversion. Bien sûr, nous en sommes bien conscients, nous devons vivre plus pleinement notre vocation baptismale : nous sommes encore en chemin !

Des jeunes de notre diocèse ont rejoint le pape François et leurs frères et sœurs de tous les pays lors des JMJ en Pologne à l'été 2016. Ils ont prié à Auschwitz, ils ont découvert en Sainte Faustine une autre façon d'aimer le Sacré-Cœur de Jésus dont notre diocèse se nourrit à Paray-le-Monial.

Des mots ont retenu notre attention : Accueil, Ecoute, Beauté. Ils nous « tiennent », nous retiennent, nous y tenons. Nous nous sommes reconnus en eux. Nous pouvons affirmer au bout de ce parcours qu'ils sont partie prenante de notre identité chrétienne en Saône-et-Loire.

Et nous voici Seigneur, vers notre avenir

Nous refusons donc la peur, toute peur, de l'autre, de l'étranger, du différent, des habitudes, parce que la peur est bien plus qu'une simple inquiétude devant l'inconnu ou l'incertain : elle a sa propre puissance et génère elle-même ses effets, cherchant sans cesse les signes qui l'auto justifient.

Parce que nous sommes plus forts en consultant, parce que nous sommes plus justes grâce à l'avis des autres, grâce à l'Esprit Saint que nous invoquons à chaque moment de notre travail ensemble, nous, membres de l'Assemblée Synodale, avons pu retenir particulièrement certains points que nous présentons dans les chapitres qui vont suivre.

Voici ce que nous voulons ensemble pour notre diocèse. Ce que nous venons de vivre, nous voulons le vivre encore. Nous voulons en vivre pour l'avenir.

Initiative synodale N° 1

Nous nous affirmons heureux de vivre en chrétiens, heureux de la profondeur du sens donné à nos vies remplies de l'amour de Dieu. Nous nous engageons très résolument avec notre évêque à toujours vouloir transmettre cet appel au bonheur, à une vie en plénitude, qui nous vient du Christ.

« C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez » Matthieu 7,16.

Notre cœur est prêt, nos cœurs ensemble sont prêts, notre diocèse est prêt :

A nous mettre encore et toujours à l'écoute du Seigneur,
A nous ancrer dans la vie,
A faire de la bonté, notre code d'accès à l'autre,
A aller au cœur des frères,
A vivre notre vocation baptismale,
A vivre des temps réguliers de partage d'initiatives en diocèse

Ainsi, nous, baptisés de Saône-et-Loire, Lettres du Christ adressées au monde, tous ensemble, nous pouvons rendre grâce !

Christ est bien vivant en Saône-et-Loire !

Nous voici, comme Lettres du Christ

Revêtons avec enthousiasme notre tenue de service afin de vivre notre vie de chrétiens en Saône-et-Loire :

- ✓ **1 Notre Eglise proclame, célèbre et sert (page 11)**
- ✓ **2 Notre Eglise est pleinement solidaire du monde d'aujourd'hui (page 15)**
- ✓ **3 Dans notre Eglise, chaque baptisé.e a sa place (page 26)**
- ✓ **4 Notre Eglise accompagne les enfants et les jeunes dans le discernement de leur vocation (page 34)**
- ✓ **5 Notre Eglise vit la Parole dans une liturgie en acte (page 41)**
- ✓ **6 Nous nous formons pour annoncer l'Evangile de Dieu (page 52)**
- ✓ **Conclusion (page 57)**

Chapitre 1

Notre Eglise proclame, célèbre et sert

Nous formons ensemble, en même temps et à la fois, une Eglise qui proclame l'Evangile, une Eglise qui célèbre le Dieu de Jésus Christ et une Eglise qui se met au service de tous nos frères. Nous tous, membres de l'Assemblée synodale, mais aussi membres des équipes synodales, nous voulons l'affirmer haut et fort à l'ensemble de notre diocèse d'Autun.

Nous rejoignons ainsi la grande tradition de l'Eglise, avec l'enseignement des Papes qui nous aident à mettre en œuvre le Concile Vatican II. Dans cet esprit, nous invitons à relire cette belle encyclique de Benoît XVI intitulée Dieu est amour (*Deus Caritas Est - Dieu est amour*).³

Amour de l'Eglise et amour de Dieu

Dans la deuxième partie de cette encyclique, nous lisons avec bonheur qu'il est possible de comprendre l'Amour de l'Eglise comme réponse à l'Amour de Dieu.

« La nature profonde de l'Eglise s'exprime dans une triple tâche : annonce de la Parole de Dieu (kerygma - martyria), célébration des sacrements (leitourgia), service de la charité (diakonia). Ce sont trois tâches qui s'appellent l'une, l'autre et qui ne peuvent être séparées l'une de l'autre. »

Nous sommes aussi heureux de relever la phrase qui suit : *« La charité n'est pas pour l'Eglise une sorte d'activité d'assistance sociale qu'on pourrait aussi laisser à d'autres, mais elle appartient à sa nature, elle est une expression de son essence elle-même, à laquelle elle ne peut renoncer. »* (DCE 25 § a)

Pour comprendre encore mieux, nous dessinons un schéma, comme une triangulation. Ce schéma exprime visuellement ceci : que nous sommes tous envoyés pour faire vivre et coexister ces trois priorités, ces trois charges qui font l'Eglise et qui rendent possible la vie dans l'Esprit du Christ.

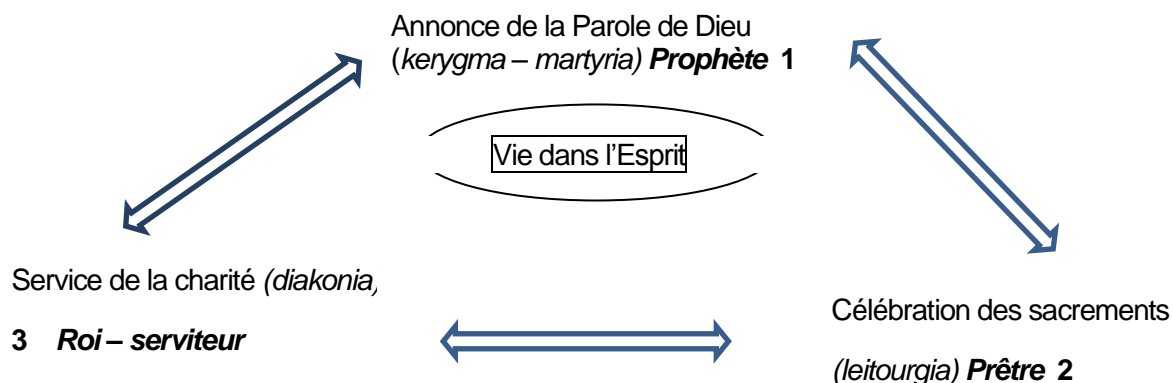
« Mettez les trois verbes au participe passé et dites-vous que si le Royaume de Dieu est annoncé, célébré, servi (ou vécu) alors le Royaume de Dieu peut être accueilli, le Royaume de Dieu est tout proche » (Père Jean-François Chiron à la session provinciale de théologie pour les prêtres à Paray-le-Monial en 2012).

Notre évêque est le premier concerné, le premier de notre cordée en quelque sorte ! Notre Eglise n'existe que là où le Christ peut être véritablement prophète, prêtre et roi, c'est-à-dire serviteur. Nous participons à cette charge pastorale de l'évêque.

³ Les citations seront notées : DCE

Que nous soyons ministres ordonnés, prêtres ou diacres, nous sommes 'ordonnés à cela', ou bien laïcs baptisés, confirmés, nous sommes appelés pour cela. Ainsi, chacun de nous participe de cette triple charge qui donne le sens de nos actions au quotidien.

Voici donc ce schéma qui exprime notre vie de baptisé dans tout son déploiement :



Le pape Benoît XVI poursuit (DCE 25 § b) : « L'Eglise est la famille de Dieu dans le monde. Dans cette famille, personne ne doit souffrir par manque du nécessaire. En même temps, la caritas agapè dépasse aussi les frontières de l'Eglise ; la parabole du bon samaritain demeure le critère d'évaluation, elle impose l'universalité de l'amour qui se tourne vers celui qui est dans le besoin, rencontré 'par hasard' (cf Lc 10, 31), quel qu'il soit. »

Puis, le Pape va plus loin dans cette exigence de l'amour que l'Eglise doit mettre en œuvre : « Tout en maintenant cette universalité du commandement de l'amour, il y a cependant une exigence spécifiquement ecclésiale - celle qui rappelle justement que, dans l'Eglise elle-même en tant que famille, aucun membre ne doit souffrir parce qu'il est dans le besoin. Les mots de l'Épître aux galates vont dans ce sens : « Puisque nous tenons le bon moment, travaillons au bien de tous, spécialement dans la famille des croyants. » (Ga 6, 10)

Charité et justice

A partir du n° 26 de l'Encyclique, s'engage un dialogue très important et vivifiant : c'est le dialogue entre charité et justice. Tout de suite, nous nous permettons de signaler que le théologal - ce qui est donné par Dieu - ne peut jamais se moquer de ce qui est la plus grande vertu cardinale - le plus haut travail de l'homme - la justice.

Là encore, le Pape réaffirme que la norme fondamentale de l'Etat, doit être la recherche de la justice, mais aussi que le but d'un ordre social juste, consiste à garantir à chacun, dans le respect du principe de subsidiarité, sa part du bien commun.

Au n° 27, il présente le développement de la doctrine sociale catholique. Ce qui nous paraît très important, dans le rapport entre l'Eglise et l'Etat, c'est bien de mettre en œuvre un dialogue entre la raison et la foi. Finalement, l'amour *agapè* (l'amour qui vient de Dieu) se montre toujours indispensable !

Toute femme et tout homme est concerné par cet amour, car « *La doctrine sociale de l'Eglise argumente à partir de la raison et du droit naturel, c'est-à-dire à partir de ce qui est conforme à la nature de tout être humain. Elle sait qu'il ne revient pas à l'Eglise de faire valoir elle-même politiquement cette doctrine... Cela ne peut pas être à la charge immédiate de l'Eglise.* » (DCE 28 § a)

Cependant, en tant que chrétiens, nous nous sentons porteurs d'une mission spécifique, au nom même de cet amour que le Christ est venu manifester au monde. « *Mais puisque c'est en même temps un devoir humain primordial, l'Eglise a le devoir d'offrir sa contribution spécifique, grâce à la purification de la raison et à la formation éthique, afin que les exigences de la justice deviennent compréhensibles et politiquement réalisables.* » (DCE 28 § a)

Chrétiens en Saône-et-Loire, nous nous laissons donc interpeller par ces lignes du pape Benoît XVI. « *Il n'y a aucun ordre juste de l'Etat qui puisse rendre superflu le service de l'amour. Celui qui veut s'affranchir de l'amour se prépare à s'affranchir de l'homme en tant qu'homme.* » Et parce qu' « *il y aura toujours de la souffrance... et de la solitude...* » (28 § b), nous aurons sans cesse, comme notre diocèse le fait depuis longtemps, à nous tenir aux premiers rangs de la charité et de la justice.

La définition des relations entre l'Etat et l'Eglise est importante. La fin première de l'Etat est ainsi définie : il lui faut répondre à la question, comment réaliser la justice ici et maintenant ? Dans cet ordre, le politique est le plus haut degré de l'éthique, donc de la charité. Avant de parler de l'Eglise, Benoît XVI affirme l'existence d'un génie du christianisme ou d'une structure fondamentale qui lui est propre : la distinction entre l'Etat et l'Eglise et l'affirmation de « *l'autonomie des réalités terrestres* » (Gaudium et Spes - Constitution sur l'Eglise dans le monde de ce temps 36)⁴

L'Eglise n'est jamais sujet de la politique. La fin première de l'Eglise, c'est l'annonce du Royaume de Dieu qui transcende toute société humaine ou toute communauté. Jamais l'Eglise ne réalisera ici-bas, la société parfaite que des chrétiens ont rêvé de voir.

La phrase du Christ : « *Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous.* » est ici une critique radicale. Avec Benoît XVI, nous comprenons mieux que notre Eglise « *ne veut pas même imposer à ceux qui ne partagent pas sa foi, des perspectives et des manières d'être qui lui appartiennent.* » (DCE 28 § a)

La manière dont l'Eglise gère l'organisation juste de la famille de Dieu, où la justice et la charité doivent régner, est cruciale.

Option préférentielle pour les pauvres

« *Les pauvres sont le trésor de l'Eglise* », disait le diacre saint Laurent. Traditionnellement, à la suite du Jugement dernier (Mt 25,31-46) ou encore des Béatitudes (Lc 6,20-23), l'Eglise a exprimé le souci de donner la priorité aux plus petits et aux souffrants dans sa diaconie, qu'elle a énoncé au XXe siècle avec la notion d'« option préférentielle pour les pauvres » et que St Jean-Paul II a officialisée et inscrite au cœur de la doctrine sociale de l'Eglise. Avec ce terme, il ne s'agit évidemment pas de réserver uniquement au profit des pauvres les actions de l'Eglise, mais de considérer qu'en partant de leurs besoins, de leur vécu, de leur parole, toute la

⁴ Les citations seront dorénavant notées G.S.

société, tous les chrétiens en seront bénéficiaires, comme le soulignait le Père Joseph Wresinski.

Avec son encyclique *La joie de l'Évangile - Evangelii Gaudium*⁵ et de multiples interventions, le pape François s'est situé dans la suite de *Dieu est amour* et de cette tradition, en soulignant « la place privilégiée des pauvres dans le peuple de Dieu » et en appelant de ses vœux « une Église pauvre, pour les pauvres ». Pour lui, les personnes en souffrance ou en précarité sont « à mettre au centre du cheminement de l'Église... Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux » (Toutes les citations de ce paragraphe sont de E.G. 197).

N'est-ce pas ce que notre Église de France a vécu à travers la démarche *Diaconia 2013* à laquelle notre diocèse a participé dans la continuité de ses 40 Engagements de la Solidarité ?⁶

L'étape à laquelle nous sommes à présent appelés au sein de nos communautés chrétiennes est d'accorder aux personnes en situation de fragilité une véritable « attention spirituelle » (E.G. 200), à l'instar de ce qui se vit notamment dans le réseau de la "Pierre d'Angle" et dans certains groupes du Secours Catholique : ancrer notre vécu en Église dans la rencontre fraternelle avec les plus petits.

Aimer dans la société d'aujourd'hui

Le pape nous pousse à un travail sur la raison en se situant tout à fait en accord avec Saint Thomas d'Aquin. Tous les deux, chacun dans sa pensée propre, nous renvoient à la nature rationnelle de l'homme que la foi éclaire, purifie, en la confortant. Notre Église est limitée, elle n'a pas de pouvoir politique, elle ne doit pas en avoir. Mais dans le débat, dans l'argumentation ou dans la réalisation des œuvres, l'Église demeure l'une des forces vives de la société, car Elle se soucie de tout homme dans son humanité vraie, corps et âme, affrontée à la souffrance.

Notre assemblée synodale, lors de son travail en forums « coups de cœur », a cherché non seulement à ancrer ces questions sur le terrain de la Saône-et-Loire, mais aussi à actualiser ce dialogue toujours nécessaire dans notre Église qui se sait convoquée à la charité et qui rencontre la société contemporaine dans toutes ses complexités, cultures différentes et mobilités permanentes.

Initiative synodale N° 2

Nous, baptisés de Saône-et-Loire, formons l'Église du Christ sur ce territoire. C'est pourquoi nous voulons, avec enthousiasme,

- vivre et proclamer notre foi,**
- célébrer dans la joie et la grâce de l'Esprit Saint,**
- servir sans relâche dans l'amour nos sœurs et frères humains, en particulier les plus pauvres et fragiles d'entre eux.**

⁵ Les citations seront dorénavant notées E.G.

⁶ Le texte des 40 Engagements de la Solidarité est accessible sur le site internet diocésain : <http://www.autun.catholique.fr/index.php/les-40-engagements-de-la-solidarite.html>

Chapitre 2

Notre Eglise est pleinement solidaire du monde d'aujourd'hui

Nous tenons à affirmer que notre Eglise se veut pleinement solidaire du monde d'aujourd'hui, dont elle fait partie. Elle est solidaire du genre humain et de son histoire, solidaire de la culture propre à ce monde en recherche permanente de sens.

*Le concile Vatican II rappelle dans la constitution dogmatique *Gaudium et spes* n° 1 que « Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. Leur communauté, en effet, s'édifie avec des hommes, rassemblés dans le Christ, conduits par l'Esprit Saint dans leur marche vers le Royaume du Père, et porteurs d'un message de salut qu'il faut proposer à tous. La communauté des chrétiens se reconnaît donc réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire. »*

En Saône-et-Loire, nous ne pouvons ni ne voulons rester indifférents à l'autre. Alors, cherchons à le comprendre et à l'estimer pour ce qu'il est, pour ce qu'il croit !

La culture : mais qu'est-ce que c'est au fond ?

C'est, nous dit le dictionnaire de la langue française⁷ « ce qui est commun à un groupe d'individus, à un groupe social donné... ce qui le soude ». Tout ce qui est appris, transmis, produit et créé forme cette culture dans laquelle nous sommes profondément immergés.

La culture rassemble tout à la fois, les arts, les sciences « dures », les sciences humaines et sociales, sciences, mais aussi nos modes de vie ainsi que les valeurs, traditions et croyances. Ce réservoir commun évolue dans le temps. Il se constitue en de multiples manières distinctes d'être, de penser, d'agir et de communiquer en société.

En Saône-et-Loire, nous baignons dans cette culture contemporaine en pleine évolution, et dans laquelle femmes et hommes cherchent des repères.

Généralisation des loisirs, développement du secteur tertiaire et des services, ce bouillonnement est tel qu'il apporte avec lui chances et richesses mais aussi des inquiétudes et déformations. Notre Eglise se situe dans cette période de cassure véritable, entre l'héritage d'une société postchrétienne et l'avènement d'une société où tout peut s'acheter et se vendre, société où l'argent devient souvent idole. Les façons de vivre et la manière dont hommes et femmes conçoivent et organisent leur vie en sont profondément remaniées.

Notre défi de chrétiens en Saône-et-Loire sera celui de pouvoir transmettre à la génération qui arrive notre foi en Jésus-Christ, nos raisons de vivre et d'espérer, une juste place de

⁷ Hachette Edition – Paris 2004

l'économique, les valeurs d'engagement et de solidarité. Nous sommes confiants car notre diocèse sait depuis toujours mettre en actes ces convictions fortes et essentielles.

De nombreux défis à noter et relever

Lors de nos travaux synodaux, en équipes ou en forums, nous avons effectué les constats nécessaires à la compréhension du monde dans lequel nous sommes immergés : réduction du temps de travail, élévation globale du niveau de vie, inégalités grandissantes, transformation en profondeur des manières de vivre le quotidien, développement du temps libre. Et leurs corollaires en négatif, recherche du plaisir seul, et en positif, épanouissement de l'humain.

La multiplication et la diversification des moyens d'information et de communication bouleversent l'accès à la connaissance et l'éducation elle-même. Nous sommes soucieux de ce phénomène qui, s'il semble profiter aux personnes instruites, bien encadrées et accédant assez facilement au monde du travail, contribue en revanche au décrochage scolaire de nombreux élèves. De nombreux chrétiens dans notre région prennent leur part de cette préoccupation et aident les enfants et les jeunes en s'engageant dans les associations *ad hoc*.

Nous réfléchissons également au « modèle » de la famille, sachant qu'il existe actuellement une grande variété de situations familiales. Très souvent, la vie de l'enfant se partage entre celle de son père et celle de sa mère, sans compter les nourrices et les grands-parents. Autant d'intervenants aux approches spécifiques, parfois différentes !

Les réalités économiques nous préoccupent aussi. Ce qui se passe au niveau européen concerne notre département, le plus industrialisé de Bourgogne. Les marchés se complexifient dans un contexte de concurrence exacerbée. Vivant depuis de nombreuses années dans un climat de crises économiques répétitives, de périodes de récession, de chômage de masse, nous restons soucieux en particulier de l'avenir des jeunes, ces primo-accédant à l'emploi. Misère, frustration, abandon et découragement perturbent fortement la vie relationnelle des personnes qui les subissent. Nous connaissons sur le terrain des personnes appelées malheureusement « laissées-pour-compte », dont la vie et la survie dépendent de l'assistance. Les organisations caritatives travaillent activement dans ce domaine, mais se sentent très souvent démunies.

Notre terre est vulnérable. Protection et sauvegarde de notre planète, dont nous ne sommes pas propriétaires, constituent un devoir en pensant aux générations futures. Nous voulons prendre notre part du « *travail d'écologie intégrale* » dont parle le Pape François dans *l'Encyclique Laudato'Si* - . Son appel vibrant pour la création malmenée rejoint en nous celui du frère démuné !

Dans ce vaste panorama, les nouvelles technologies au service de la médecine, de la bioéthique posent des questions fortes sur le sens que l'homme doit donner à sa vie. Nous ne voulons pas laisser sans réponses les personnes qui s'adressent à l'Eglise. Nous nous plaçons en situation de dialogue, éclairés par les paroles et gestes du Christ qui fait le choix inconditionnel de la vie.

Enfin, et nous sommes conscients que notre constat est loin d'être exhaustif, nous savons que la généralisation des écrans et l'instantanéité de l'information permettent à chacun d'avoir

connaissance au même moment des mêmes évolutions, des mêmes images et surtout d'en bénéficier quel que soit leur intérêt. Comment alors nos communautés chrétiennes locales vont-elles utiliser ces moyens pour rendre visible le cœur de la foi ?

Les mobilités humaines retiennent notre attention

La mobilité fait partie intégrante de la vie et de la culture de l'homme moderne. Les jeunes générations, principalement au sein de la population active, la vivent tout naturellement. Les autres s'en accommodent maintenant tout aussi facilement. L'éclatement du noyau familial pour de multiples raisons : séparation des parents, activité professionnelle délocalisée, poursuite des études, garde des petits-enfants, loisirs et weekends prolongés, accélèrent cette mobilité choisie ou subie. L'espace et le temps sont donc considérablement élargis, laissant place à de nouvelles formes dynamiques de relation.

Ces mobilités du quotidien, ces emplois du temps et agendas bousculés, modifient en profondeur le « vivre ensemble ». Les rythmes des uns et des autres ont du mal à se rejoindre. A l'inverse, ces mobilités peuvent favoriser la fidélité d'un engagement, tel le supporter qui n'hésite pas à faire des kilomètres pour suivre les déplacements de son équipe. Les cercles d'amis, les réseaux se multiplient et sont vécus comme des sources d'épanouissement personnel et de plaisir partagé.

Des communautés d'adhésion

Des « communautés d'adhésion » naissent, fondées sur des intérêts communs. Il n'est plus nécessaire d'être physiquement présent pour en faire partie, les moyens modernes de communication permettent de participer virtuellement. Notre culture est traversée par toutes ces réalités qui apportent avec elles à la fois chances et inquiétudes. C'est bien dans cet aujourd'hui que nous chrétiens, sommes invités à apporter la lumière du Christ pour le développement de notre humanité.

Initiative synodale N° 3

Nous prenons acte de ces « réseaux », de ces communautés d'adhésion, qui produisent de nouvelles formes de fidélité, d'engagement et un nouveau vivre-ensemble. Nous voulons intégrer cette dynamique dans notre vie d'Eglise.

Initiative synodale N° 4

Nous souhaitons, en Eglise, continuer à accueillir et aimer toute personne, enfant, jeune ou adulte, quelle que soit sa situation familiale présente.

Initiative synodale N° 5

Nous nous engageons à réfléchir ensemble, sans jugement, à la fidélité vécue dans les nouvelles formes de vie familiale, afin de demeurer sans cesse en situation d'accompagner les personnes.

Vivre en baptisés dans un monde interculturel

C'est une des conditions majeures pour une humanité réconciliée vivant en paix, aussi bien dans nos relations locales qu'au niveau de la planète.

Nous souhaitons poursuivre les échanges interreligieux porteurs de fruits tant pour la société que pour chaque personne qui les vit, car ils obligent à regarder l'autre et soi-même autrement. Beaucoup disent qu'il y a un effet miroir de ce dialogue : plus j'entre dans ce dialogue, plus je connais la foi de l'autre et plus ma propre foi se renforce parce que je suis en quelque sorte provoqué pour aller plus loin.

Notre mission de baptisé, nous la comprenons donc dans notre monde interculturel et interreligieux. Sortir des préjugés vis-à-vis de celui qui suit un autre chemin que le nôtre, ouvrira de plus en plus notre esprit dans une relecture de la diversité, source d'enrichissement, mais hélas souvent perçue comme source de conflit.

Vivre la mobilité dans l'Eglise

La mobilité fait partie intrinsèque de la vie de tout chrétien. A la fin de chaque Eucharistie, l'Eglise encourage cette mobilité par un envoi en mission. C'est donc bien une dynamique permanente qui nous conduit à une démarche de conversion.

Nombreux sommes-nous à nous déplacer pour assister à une célébration ailleurs que dans notre paroisse de rattachement géographique, afin d'y retrouver une « communauté », dans laquelle nous nous identifions plus facilement. Ce transfert occasionnel ou permanent peut paraître contraire à l'universalité territoriale traditionnelle d'une assemblée paroissiale. Cependant, cela ne s'avère pas forcément contradictoire avec une pratique régulière. La « pratique » devient un « ailleurs et autrement », conduit par une possible mobilité répondant à différents critères personnels mais tout aussi valables. Nous acceptons avec bienveillance ces nouveaux paramètres de la vie paroissiale, car ils montrent, en creux, une adaptation aux formidables ressources diversifiées de notre Eglise.

La communauté paroissiale se place donc humblement à l'écoute de ces baptisés, dans des approches nouvelles, différentes, complémentaires. Cette adaptation n'oublie pas les personnes âgées, témoins et mémoires des communautés chrétiennes locales. La communauté va à la rencontre des personnes de passage, appelées elles-aussi à coopérer à la mission.

Initiative synodale N° 6

Nous voulons que les communautés chrétiennes aillent à la rencontre des personnes de passage, des nouveaux arrivants et les invitent à participer concrètement à la vie de l'Eglise.

Le fonctionnement et l'animation d'une paroisse reposent sur un noyau très ouvert, peut-être plus réduit, mais avec une capacité d'intégration plus efficace. Qui dit intégration ou parfois uniquement insertion, dit forcément la prise en compte des atouts et des freins que représente « l'étranger ». A cet effet, les notions d'accueil et d'écoute sont prédominantes et nécessitent une disponibilité sans faille.

Les étapes traditionnelles de la pratique de la foi telles que baptême, communion, mariage, funérailles sont les occasions de contacts avec des groupes nombreux et diversifiés, d'où l'attention particulière qui doit être portée dans leur préparation et leur déroulement. C'est lors de ces événements que la mobilité permet à tous d'entrer dans une église, avant même de découvrir l'Eglise en tant que communauté. Le pape François nous invite fortement à l'inclusion des personnes. Il le rappelle dans *Amoris Laetitia - La joie de l'amour* au N° 297.⁸ « On doit aider chacun à trouver sa propre manière de faire partie de la communauté ecclésiale, pour qu'il se sente objet d'une miséricorde "imméritée, inconditionnelle et gratuite". » (A.L. 297)

Initiative synodale N° 7

Nous nous engageons à proposer à tous la vie selon l'Evangile à l'occasion de ces étapes traditionnelles de la pratique de la foi, notamment lors du baptême, de la communion, du mariage, des funérailles.

Les cultures, les pauvretés et la mobilité humaine ont déjà et continueront à avoir un impact très fort tant sur le fonctionnement et la vie des paroisses que sur la manière dont tout un chacun pratique aujourd'hui sa foi.

Remettons de la joie au cœur de nos rencontres. Donner ce n'est pas s'épuiser. Notre Dieu vient nous remplir de son amour débordant. Alors nous ne sommes plus dans l'obligation mais dans l'expérience profonde de la richesse, de la beauté, et de la joie de la rencontre.

L'accueil dans notre diocèse : une tradition bien ancrée

Notre Eglise en Saône-et-Loire a une vocation d'accueil depuis ses origines. Lieu de passage, de migration, l'accueil n'est pas un vain mot chez nous. Depuis 1995, les « 40 engagements de la Solidarité » ont été réellement vécus en particulier dans le domaine de la santé, de l'accueil, de la place des pauvres. Ils ont été réévalués et restent d'excellents repères, toujours actuels.

Les rencontres interreligieuses de Mazille, depuis plus de dix ans, sont des signes et des avancées essentielles pour se connaître et avancer dans le vivre ensemble, et l'enrichissement

⁸ Les citations seront dorénavant notées A.L.

mutuel. Les formations diocésaines pour comprendre l'Islam contribuent particulièrement à ce projet, de même que les projets interculturels de dialogue artistiques.

L'arrivée des migrants a été l'occasion et la chance pour de nombreuses initiatives d'accueil dans la dignité. Des paroisses et des groupes se sont engagés sur ce défi aux fruits innombrables.

La Pastorale diocésaine du tourisme développe de très nombreuses propositions, en particulier pour faire découvrir et comprendre la grande richesse de notre patrimoine religieux en l'ouvrant au grand public.

Pour initier et faciliter l'accès à ces cultures différentes, effectuons un réel travail sur nous-mêmes ! Pour éviter de nous exposer trop rapidement à l'ignorance ou à la critique, nous devons absolument nous informer et comprendre ce qui est important pour l'autre, dans son attitude ou sa pensée. Nous pouvons compter les uns sur les autres en Eglise pour nous informer mutuellement. Les événements de la vie et de l'actualité peuvent être des opportunités et des supports à la conduite de cette réflexion à la fois personnelle et collective au sein de nos communautés.

Le courage d'aller vers l'autre nous anime tous, avec l'envie de réussir et d'aimer toujours plus. La rencontre de l'autre est ce facteur infini de richesses partagées à découvrir au fil du temps.

Initiative synodale N° 8

Nous nous engageons à prendre résolument et réellement les devants pour rencontrer les autres, même très différents, reconnaissant ainsi que cette attitude est fondamentale de notre foi en Christ. Nous voulons nous former pour mieux comprendre les autres.

Ecouter avant de parler pour refuser les *a priori* et surtout éviter de catégoriser trop vite, ce qui pourrait blesser, cristalliser voire interrompre définitivement la relation. Pour la réussite de cette rencontre, le discernement est capital, c'est-à-dire peut-être accepter la critique ou le point de vue différent, ne pas imposer brutalement et unilatéralement notre vision, savoir nous remettre en question, gommer nos différences. De plus, favoriser cette démarche de rencontre permet d'établir la confiance et de découvrir le besoin de l'autre.

Des passerelles pour accueillir l'autre

Imaginons alors des passerelles permettant d'établir cette relation pour approcher et entendre l'autre ! La compréhension et l'acceptation des différences seront au cœur de ces démarches personnelles.

La rencontre entre les religions s'inscrit dans cette démarche : elles ne sont pas fatalement cause de division ! Elles peuvent être chemin de paix du vivre ensemble, mais aussi chemin spirituel lorsque cette dimension s'intègre naturellement dans le regard sur l'autre et dans le quotidien de la vie. Puis vient le dialogue au cours duquel chacun ouvre la porte de son cœur, partage ce qu'il croit, sans prosélytisme, avec l'humilité dictée par l'Évangile.

Concernant la religion musulmane, le pas est grand pour franchir le seuil de la compréhension et du respect, dans le contexte d'aujourd'hui où cette religion monothéiste est identifiée malheureusement faussement à des extrémistes qui l'utilisent et la dénaturent. Il s'avère donc urgent de nous donner de plus en plus les moyens de comprendre la vie même et la religion des femmes et hommes musulmans.

Initiative synodale N° 9

Nous nous engageons à accompagner les projets portés dans notre diocèse par le nouveau délégué épiscopal au dialogue islamo-chrétien et l'équipe diocésaine.

Nos contemporains ont besoin de partager, d'être écoutés, de dire leur souffrance. Cela peut se faire dans l'écoute spontanée du voisin dans son quartier dans son village, cela nécessite aussi des lieux spécifiques d'écoute. Écoutons aussi ce que les gens vivent de bien, leurs gestes de solidarité ! Vivre la solidarité, c'est construire une fraternité véritable. Il n'y a donc pas de spécialistes chargés de la fraternité car elle est bien l'affaire de tous !

Cette démarche d'aller vers l'autre est particulièrement vraie pour l'accueil des migrants qui nécessite un travail de coopération. C'est donc bien la mise en commun des connaissances et des volontés qui en favorisera la réussite. L'accueil de l'étranger peut redonner du sens à notre vie. Solliciter des personnes pour des services permet de créer ou recréer du lien. S'investir auprès des étrangers, c'est aussi s'impliquer, se "mouiller" et cela peut créer de belles amitiés !

N'oublions pas l'accueil des prêtres étrangers. Ils ont parfois des difficultés à s'intégrer. S'inculturer ne se fait pas du jour au lendemain, pour eux comme pour nous. Apprenons à faire des pas vers l'autre, vers notre pasteur un peu différent dans son expression ou sa façon d'être !

Initiative synodale N° 10

Nous nous engageons à préparer et soutenir l'accueil de chaque prêtre étranger qui arrive en Saône-et-Loire, en valorisant sa culture propre autant que l'effort qu'il accomplit pour venir vers nous et se placer au service de notre Eglise locale. Nous voulons accueillir ce que l'Esprit Saint nous dit à travers lui.

Chacune des communautés chrétiennes présentes en Saône-et-Loire est appelée à travailler avec d'autres, donc à établir des ponts. La solidarité n'a pas de frontière. La paroisse peut être un point d'accroche, voire d'ancrage, pour les personnes qui vivent une mobilité, car elle crée du lien. Mais, comme l'homme est contraint de se déplacer entre plusieurs lieux de vie, qu'ils soient personnels, familiaux et professionnels, il s'avère que l'espace géographique de la paroisse n'est plus le seul pour vivre pleinement sa foi. Nous essaierons donc d'imaginer - pourquoi pas ! - de réfléchir et de proposer, dans ces différents lieux où la foi est vécue, les services que la paroisse habituellement met en œuvre.

Initiative synodale N° 11

En vue d'accueillir tout un chacun, nous voulons que les paroisses soient des "passerelles d'amour", grâce à la mise en place de lieux d'accueil et d'écoute. La disponibilité de volontaires en favorisera la réussite.

Allez voir l'initiative synodale N° 39

Initiative synodale N° 12

Nous souhaitons que le diocèse continue de développer des propositions de formation, notamment afin de mieux connaître :

- la mission de l'Eglise et les textes de références sur le dialogue et l'annonce.
- l'Islam, son histoire, ses pratiques, sa spiritualité
- les autres religions.

Initiative synodale N° 13

Nous souhaitons créer ou recréer des réseaux de veille dans les villages ou les quartiers. Ainsi la paroisse pourra être alertée quand une personne en difficulté, malade, ou isolée aura besoin d'être visitée. Ce réseau pourra aussi repérer les différentes initiatives, les faire connaître et solliciter des personnes et des groupes existants (SEM-Service Evangélique des Malades-, Secours Catholique, Société de Saint Vincent de Paul,...) pour qu'ils s'engagent auprès de ceux qui sont en fragilité.

Ces équipes de veilleurs seront attentives aux plus fragiles parmi nous au sein des communautés, mais pas seulement. Elles seront surtout en veille auprès des personnes souffrant de solitude, des personnes isolées, des personnes malades ou handicapées, celles qui ne peuvent se déplacer, temporairement ou définitivement. Nous serons vigilants à ce que ces veilleurs soient correctement formés.

Nous voulons souligner aussi une attention particulière à porter auprès des prêtres âgés de notre diocèse. Pasteurs jusqu'au bout de leur chemin terrestre, ils donnent leur vie au service de l'Eglise : remercions-les ! Rendons-grâce pour ce qu'ils ont apporté durant de longues années aux communautés vers lesquelles ils ont été envoyés ! Et, à eux, nous demandons qu'ils ne s'essoufflent jamais dans la prière pour notre diocèse, car nous avons besoin d'eux !

Nous voulons que soient fêtés les jubilaires ordonnés, consacrés, mariés et que ces moments privilégiés puissent être marqués si possible de façon communautaire et visible.

Initiative synodale N° 14

Nous souhaitons aller vers la création de permanences d'accueil, qui permettent la mise en relation avec des personnes ressources ou référentes, engagées dans un esprit d'évangélisation et disposant des informations les plus actualisées afin de répondre aux questionnements des personnes accueillies.

Cette initiative complète l'initiative N° 11

Initiative synodale N° 15

Dans le monde rural, et dans les cas où cela s'avère possible, d'anciennes cures ou des logements seront mis à disposition pour des diacres ou des laïcs envoyés en mission pour une présence locale.

Nous souhaitons créer des évènements afin de nous retrouver pour tisser les liens qui caractérisent une vraie communauté chrétienne. Nous pensons par exemple à l'organisation d'une fête en début d'année, d'un repas autrement, d'un « caté des nuls », d'une initiation à la prière. Nos lieux de rassemblement devront devenir des véritables lieux de vie agréables, dotés d'un équipement approprié pour des rencontres qui peuvent être festives.

Initiative synodale N° 16

Nous voulons aménager des lieux et créer des événements favorisant la convivialité qui caractérise une fraternité entre chrétiens.

Nous souhaitons mettre en œuvre un véritable réseau paroissial grâce aux nouvelles technologies modernes de l'information et de la communication. Ces réseaux seront interconnectés avec ceux du doyenné et du diocèse, voire de la commune ou de la communauté de communes.

Initiative synodale N° 17

Nous demandons que chaque paroisse dispose d'une présence active et renouvelée sur le Net : site internet, blog, page Facebook et tout réseau social qui sera jugé opportun. Chaque paroisse veillera à appeler une personne compétente et formée pour ce service de la communication.

Allez voir l'initiative synodale N° 95

Initiative synodale N° 18

Nous nous engageons à lutter contre le désert religieux, en particulier dans chacun de nos villages et dans chacune de nos églises et chapelles paroissiales.

Le prêtre est le garant de la cohésion de la communauté. Parfois et dans certains lieux, nos communautés chrétiennes peuvent être amenées à vivre sans la présence permanente du prêtre. Parce qu'elles sont lieu privilégié d'appartenance et actrices vivantes du territoire, elles se doivent de perdurer dans la mission.

Initiative synodale N° 19

Nous souhaitons que les laïcs et les diacres prennent toute leur place dans les liturgies non eucharistiques (Liturgie de la Parole, prière des Laudes et des Vêpres, prière du Rosaire, ...)

Dans les lieux de souffrance, il ne s'agit pas de débarquer seulement avec sa bonne volonté. Il faut aussi une formation adéquate et nous pensons notamment à cinq grands domaines :

- Le monde rural et agricole
- Les précarités liées à des conditions de vie très insuffisantes et au chômage.
- Les personnes malades, handicapées, âgées, isolées, ainsi que les personnels soignants au service des patients.
- Les épreuves affectives et familiales.
- L'accueil et l'accompagnement des personnes étrangères en demande d'asile ou déboutées.

Le soutien aux familles étrangères en situation de précarité est l'un des engagements les plus forts des chrétiens dans notre diocèse, parmi lesquels de nombreux diacres.

Des diacres permanents, des épouses de diacres et d'autres chrétiens commencent à se former avec l'Institut Catholique de Lyon pour une meilleure approche des réalités familiales et affectives. Est proposée également une mise en place d'un dispositif d'écoute des agriculteurs en souffrance ainsi qu'une équipe favorisant, dans notre diocèse, une meilleure connaissance de « l'écologie intégrale » dont nous parle le pape François.

Puisse l'expérience vécue dans différents groupes où des personnes en grande précarité ont la parole (par exemple "Pierre d'Angle" ou "CEP") être étendue davantage dans notre diocèse.

Initiative synodale N° 20

Nous nous engageons à accueillir la mission confiée aux diacres par notre évêque. En effet, la fraternité des diacres permanents est appelée à animer et servir en Saône-et-Loire un réseau de veille sur la solidarité, en lien avec les personnes déjà impliquées dans ce domaine et en enracinant leur action dans le vécu et la parole des pauvres et des souffrants.

Allez relire l'initiative synodale N° 13

Par définition, la rencontre et l'accueil sont toujours devant nous, toujours à développer. C'est toute l'histoire de la Bible, rencontre entre Dieu et son peuple, couronnée par le Christ, frère de tout homme. La mission est large et pleine d'avenir. Il est toujours important de continuer et développer les rencontres œcuméniques. C'est ensemble que nous sommes témoins de ce Dieu venu à notre rencontre. Les rencontres interreligieuses sont également à déployer.

Initiative synodale N° 21

Nous, catholiques de Saône-et-Loire, sommes devenus un peu plus familiers de la Bible, de même que nos frères et sœurs des autres confessions chrétiennes. Nous nous engageons à faire de la lecture et du partage biblique notre élan pour l'œcuménisme sur la voie de l'unité chrétienne.

Nous souhaitons étudier comment nos différents lieux de vie dans le diocèse : paroisses, communautés religieuses, sanctuaires, mouvements, écoles, services, pourraient être complémentaires. Les paroisses constituent des acteurs vivants des territoires, sur les plans géographique, humain et social. Elles sont conduites à mener leurs projets, à la fois vers les pratiquants, en leur fournissant les informations et services dont ils ont expressément besoin,

mais aussi vers les personnes éloignées qui d'elles-mêmes ne sont pas enclines à venir vers elles. Nous souhaitons profiter de la richesse et de la diversité ecclésiale de notre diocèse et mieux la servir.

Initiative synodale N° 22

Aucun groupe d'Eglise n'est seul au monde ! Dans le souci premier d'aller vers les personnes ne venant pas spontanément vers l'Eglise, nous souhaitons nous enrichir de la diversité ecclésiale, spirituelle de ceux qui manifestent cette « Eglise en sortie ».

La société moderne accapare progressivement le temps de chacun pour tenter de le distraire de la manière dont chacun souhaiterait vivre sa vie. Aussi, il paraît intéressant de faire un arrêt sur image pour à la fois contempler, analyser et réorienter notre vie de chrétien. Il est d'ailleurs à cet effet toujours impressionnant d'observer les personnes qui prennent ce temps dans nos églises, nos monastères, nos sanctuaires, nos lieux de prière. La réflexion sur la recherche de ces occasions de calme et de recueillement, qu'elles soient personnelles ou collectives, sera poursuivie.

Initiative synodale N° 23

Des personnes sentent le besoin de faire une pause de contemplation. Elles veulent se recueillir, trouver le calme et la disposition intérieure propice à l'accueil de l'Esprit. Nous voulons développer les moments et les lieux donnant cette possibilité au plus grand nombre.

Donnons des priorités concrètes à la rencontre. Apprenons à changer notre façon d'être et à être plus humains entre nous. C'est à cela que nous serons reconnus comme vrais disciples du Christ. C'est en cela que nous serons de véritables témoins.

Chapitre 3

Dans notre Eglise, chaque baptisé.e a sa place

L'exercice de la responsabilité entre prêtres et laïcs, la place des femmes dans l'Eglise, la charge curiale et l'animation des paroisses ont été largement abordés par les membres de notre assemblée synodale. En négatif, nous pouvons faire état d'un malaise indéniable de différents acteurs du diocèse. En positif, nous y reconnaissons l'implication forte des chrétiens de Saône-et-Loire dans les activités et la vie de notre Eglise.

Comme le souligne le Concile Vatican II, notre Eglise est par nature missionnaire. Elle n'est pas un en-soi, elle est au service du monde. Gardons ainsi présente à notre esprit cette perspective missionnaire de l'Eglise et de tout baptisé, afin d'éviter une réduction de nos propositions aux seules questions d'organisation. Notre réflexion est portée par les paroisses, les mouvements, les services et l'ensemble des communautés formant l'Eglise et qui, par nature, sont ouvertes au monde.

*La Constitution dogmatique Lumen Gentium - Constitution sur l'Eglise*⁹ met l'accent sur la notion de peuple de Dieu, dont tous les baptisés font partie, tous appelés à la sainteté et tous « *consacrés pour être une demeure spirituelle et un sacerdoce saint* » (LG 10). Le sacerdoce commun des fidèles et le sacerdoce ministériel sont « ordonnés l'un à l'autre », l'évêque et les prêtres ayant pour mission de « *former et conduire le peuple sacerdotal* » (LG 10) mais aussi, selon le canon 1008 de « *servir le peuple de Dieu* ». Cette ordination réciproque entre ministres ordonnés et laïcs est à approfondir sans cesse afin que chacune et chacun dans notre diocèse, et par son état de vie propre, réalise de mieux en mieux la vocation à laquelle il est appelé. Les prêtres sont ordonnés à l'édification de l'Eglise et donc au développement de la vocation baptismale de chacun.

L'Eglise est fondée sur une structure apostolique, qui se traduit par la « *fonction de gouvernement des évêques* » (L.G. 27) et, en particulier pour les curés et les paroisses, par les trois charges « *d'enseigner, de sanctifier et de gouverner* » (Décret *Christus Dominus* 30 § 1). En outre, « *les pasteurs doivent reconnaître et promouvoir la dignité et la responsabilité des laïcs dans l'Eglise [...], leur assigner des postes de confiance au service de l'Eglise, leur accorder la liberté d'action et un champ où ils puissent l'exercer, et même les encourager à entreprendre des œuvres de leur propre initiative* » (L.G. 37).

Toutes les parties du Corps du Christ

Dans cette perspective, nous faisons référence à 1 Cor. 12,1 et suivants : l'Eglise, Corps du Christ, est formée de nombreuses parties ayant chacune leur dignité et, de même, l'Esprit Saint se manifeste par de multiples charismes qui demandent à s'exprimer. Selon 1 Cor 12, 28a, « *Dieu a placé dans l'Eglise premièrement les apôtres* » et leurs successeurs et collaborateurs

⁹ Les citations seront notées L.G.

que sont les ministres ordonnés. Nous souhaitons que fonctionne davantage en elle une logique de talents et non de pouvoirs, tout pouvoir étant d'abord service (Lc 22,27).

A travers la notion de subsidiarité, chère à la doctrine sociale de l'Eglise, il s'agit de donner le maximum de responsabilité à ceux qui sont les plus proches du terrain. Nous, membres du synode du diocèse d'Autun, nous rappelons que « *le soin des âmes doit toujours être pénétré d'esprit missionnaire en sorte de s'étendre [...] à tous ceux qui habitent la paroisse* » (*Christus Dominus 30 § 1*) et que les laïcs sont invités à y contribuer.

Enfin, dans cette recherche d'une meilleure synergie entre ministres ordonnés et laïcs, nous, membres du synode, exprimons fortement le souci d'une reconnaissance plus effective du rôle des femmes dans l'Eglise. Durant sa vie terrestre, Jésus, par ses paroles et par ses attitudes, est largement pionnier dans la culture de son époque en ce qui concerne la reconnaissance des femmes. Cette égalité fondamentale entre l'homme et la femme est reconnue dans Gn 1,27 et dans Gal 3,28 : « *Il n'y a plus l'homme et la femme car tous vous n'êtes qu'un en Jésus-Christ* ». De plus, alors que notre société s'éloigne peu à peu du patriarcat et non sans difficulté, nous estimons que notre Eglise, sans toutefois vouloir copier la société, ne peut rester à l'écart de cette dynamique.

Vers un projet pastoral diocésain

Notre Eglise diocésaine, pour certains membres de notre Assemblée, a une organisation qui peine à s'adapter au Concile Vatican II et aux changements actuels. Nous mettons ce regret en rapport avec ce que nous ressentons comme une absence de projet pastoral diocésain - auquel nous souhaitons que notre synode puisse contribuer.

Membres du synode, nous nous sommes beaucoup interrogés sur la paroisse. La réalité territoriale est moins prégnante, dans notre société de réseaux. Ne donnons-nous pas trop souvent, l'image d'une Eglise vieille ? D'un fossé avec le monde ? De célébrations dominicales apparaissant comme des rassemblements d'individualités ? Nombre de communautés éprouvent des difficultés à s'ouvrir vraiment à leur environnement, et, en particulier, aux pauvres et aux petits. Et pourtant, ne nous est-il pas demandé de partir pauvre, afin de garder le cœur ouvert à ce que Dieu nous donne ?

Nous avons aussi interrogé le rôle du prêtre, perçu trop souvent comme un homme à tout faire, manquant de disponibilité, trop pris par ce qui n'est pas essentiel pour lui. Certes, beaucoup a été fait depuis une trentaine d'années pour réorganiser le tissu ecclésial, avec notamment la réorganisation paroissiale et la création des équipes d'animation pastorale.¹⁰ Mais elles n'existent pas partout et leur mode de fonctionnement est très variable d'une paroisse à l'autre. Des problèmes de communication interpersonnels et institutionnels qui impactent notre capacité à annoncer la Bonne Nouvelle ont été soulignés dans le mode de fonctionnement quotidien des communautés chrétiennes.

¹⁰ Les Equipes d'Animation Pastorale seront désignées dans la suite du texte par "EAP"

Entre ministres ordonnés et laïcs, nous constatons parfois un manque de transparence et d'explication des décisions. Certains laïcs se sentent déconsidérés. Parfois, ils ont même peur de s'engager ! Et lorsqu'ils y sont prêts, ils ne savent pas trop ce qu'ils peuvent faire : ils ont besoin d'être appelés, reconnus, formés. Beaucoup expriment également une certaine frustration lors des nominations de prêtres qui peuvent même les éloigner de l'Eglise.

Initiative synodale N° 24

Lorsque, dans une paroisse, le moment est venu de réfléchir à un changement de curé, nous demandons que l'EAP, quand elle est effective, puisse faire connaître au vicaire épiscopal territorial les points d'attention qui lui semblent importants en vue d'une future nomination.

Notre Assemblée synodale se fait l'écho d'un certain malaise, particulièrement ressenti par de nombreuses femmes, vis-à-vis d'un pouvoir des prêtres, illustré dans une hiérarchie masculine. Celles-ci sont très investies et engagées dans les paroisses.

Nous reconnaissons que, depuis très longtemps, notre diocèse a appelé des femmes comme Laïcs en mission ecclésiale (LEME). Malgré cela, certaines parmi elles se disent exploitées et non reconnues. Elles ressentent un manque d'écoute, voire une peur et du machisme. Elles évoquent aussi le faible nombre de postes à responsabilité qui leur sont confiés.

Nous voulons annoncer et décider ensemble, dans une réelle attitude de service, en nous écoutant toujours plus, hommes et femmes.

Initiative synodale N° 25

Nous souhaitons que les femmes en raison de leur compétence occupent plus de postes à responsabilité et soient plus actives et visibles dans la liturgie, notamment en paroisse.

Initiative synodale N° 26

Nous voulons que soient manifestées localement de façon visible au cours d'une célébration liturgique les missions importantes confiées à des laïcs et des laïques, des baptisés et des baptisées.

Allez voir l'initiative synodale N° 41

Ces difficultés de reconnaissance ne sont pas uniquement le fait des laïcs. Certains prêtres souffrent en silence d'un manque de dialogue avec la hiérarchie diocésaine. De leur côté, les diacres permanents expriment se sentir peu pris en compte et avoir du mal à trouver une juste place dans notre Eglise diocésaine qui pourrait les solliciter davantage.

Au niveau du diocèse, nous souhaitons que le conseil épiscopal, qui assiste l'évêque dans ses décisions, actuellement composé de prêtres, puissent accueillir des baptisés dont les expériences humaines diversifiées seraient enrichissantes pour la conduite des décisions de notre Eglise diocésaine.

Notre Eglise n'est pas une démocratie, mais elle ne peut ignorer l'ambiance démocratique dans laquelle vivent nos contemporains. De même, la discipline catholique romaine, qui réserve le

presbytérat à des hommes célibataires, conduit de fait à une prééminence du pôle masculin dans notre Eglise. En tenant compte de la prudence nécessaire sur ces graves questions, nous souhaitons que notre Eglise cherche à avancer pour une présence effective des femmes en son sein.

Pour être féconde, nous demandons que notre Eglise veille à la mixité homme - femme, à la complémentarité entre laïcs et ministres ordonnés, partout où se prennent des décisions et où s'annonce l'Evangile.

Formant l'Eglise du Christ sur ce territoire, nous souhaitons qu'y soit accueillie pleinement une vision féminine.

Nous voulons décider, avancer et annoncer ensemble.

Initiative synodale N° 27

Au sein des conseils présidés par l'évêque, au sein des structures décisionnelles de notre diocèse, nous demandons que participent davantage de laïcs, en particulier des femmes.

Initiative synodale N° 28

Nous demandons que les diacres permanents, soient davantage associés à la vie de notre diocèse et participent aux structures décisionnelles.

Le principe commun à ces deux dimensions de notre Eglise diocésaine réside dans l'écoute, thème que nous avons plébiscité tout au long du synode : écoute des besoins, des désirs de nos contemporains qui sont en quête de sens ; écoute mutuelle entre ministres ordonnés et baptisés, entre hommes et femmes dans l'Eglise, pour passer du "je" au "nous".

Qu'en est-il de la paroisse ? Nous ne pensons pas qu'elle soit finie, elle a un rôle important à jouer pour animer la vie spirituelle des chrétiens. Ne laissons pas réduire son image au culte dominical, risque permanent et regrettable, alors que la tâche de l'Eglise est triple : liturgie, annonce de la Parole et diaconie, ce que nous venons de réaffirmer.

La communauté paroissiale est lieu de communion, de ressourcement de la foi, d'accompagnement des personnes dans leurs attentes spirituelles, d'éducation à la charité et la solidarité, de prise de décisions liées à la vie économique dans une cohérence pastorale et financière, et lieu de secrétariat actif et bienveillant au service de tous ses membres.

Cette clarification concerne aussi le rôle du curé. Il faut bien distinguer ce qui est fondamental dans sa mission et ce qui relève du charisme de chacun. Ne pourrait-on en particulier dissocier ministère ordonné et gouvernance ? Le droit canon ne réserve pas au seul curé la mission de gouverner. Celui-ci peut déléguer une part à l'EAP, où des chrétiens laïcs sont véritablement associés. Le rôle des prêtres et des diacres est d'aider les laïcs à vivre leur mission d'annonce de la Bonne Nouvelle.

Nous souhaitons fortement que les pratiques dans notre diocèse soient harmonisées. Certes, la diversité des modes de fonctionnement est légitime en fonction du contexte local et de l'histoire de la paroisse. Mais nous estimons extrêmement regrettable que les différences, voire contradictions, soient aussi exacerbées d'une paroisse à l'autre ou encore d'une période à

une autre dans une même paroisse à cause d'un changement de curé et de conflits entre chrétiens. La diversité pourra se déployer dans des innovations qui s'inscriront naturellement dans le projet pastoral diocésain.

Initiative synodale N° 29

Les membres de l'assemblée synodale se déclarent pour l'émergence d'une communauté missionnaire et fraternelle, par la mise en œuvre d'un projet pastoral diocésain :

- missionnaire. Notre Eglise sera ouverte sur l'extérieur, en particulier sur les périphéries des territoires et les périphéries existentielles. Elle ira à la rencontre des plus petits et des plus fragiles. Elle se rendra plus visible à travers une communication plus dynamique et une meilleure articulation entre paroisses, mouvements et services ;
- fraternel. Notre Eglise permettra que chacun, chacune, occupe la place que le Christ lui donne. Notre Eglise mettra l'accent sur la vocation baptismale, elle pratiquera la communion et la coresponsabilité en valorisant les missions assumées par les laïcs.

Initiative synodale N° 30

A partir de notre expérience synodale, nous souhaitons que soit créée une assemblée pastorale diocésaine, dont l'objectif sera de vérifier et d'assurer le suivi des initiatives synodales.

Les Equipes d'Animation Pastorale : une belle espérance !

Nos propositions les plus nombreuses dans ce domaine **concernent l'exercice de la coresponsabilité en paroisse entre prêtres et laïcs**, à travers en particulier les équipes d'animation pastorale dont la mise en œuvre constitue à nos yeux une belle espérance.

Initiative synodale N° 31

Nous demandons que toute paroisse puisse disposer d'une EAP "digne de ce nom", présidée par le curé. Elle ne se contentera pas d'« aider Monsieur le curé » mais partagera la charge pastorale en se répartissant des responsabilités, avec des réunions régulières, proposées à des horaires convenant à tous les membres, un ordre du jour et un suivi opérationnel.

Initiative synodale N° 32

Nous demandons à notre évêque, assisté de ses Conseils, de préparer et promulguer une Charte des EAP.

Initiative synodale N° 33

Nous souhaitons que chaque EAP se retrouve une fois par an pour une journée de retraite spirituelle.

Initiative synodale N° 34

Lors des changements de prêtres, nous demandons que les EAP se maintiennent en fonction pendant six mois au moins avec leur nouveau pasteur, afin de faciliter la transition.

Même si l'aspect organisationnel de l'économie des paroisses a été peu débattu au cours des rencontres synodales, son rôle n'en est pas moins important pour le fonctionnement des paroisses.

Initiative synodale N° 35

Nous souhaitons que les EAP veillent au lien avec leurs Conseils Paroissiaux des Affaires Economiques (CPAE), ceux-ci étant au service de la réalisation de la pastorale. Dans une concertation bienveillante, les EAP garderont leur rôle décisionnel et les CPAE leur rôle de conseil constructif. Ceci requérant un dialogue permanent.

Initiative synodale N° 36

Les EAP inviteront les baptisés à assumer leurs responsabilités dans la paroisse. Nous souhaitons que les EAP leur communiquent régulièrement leurs décisions, qu'elles soient relayées dans les quartiers ou les petites communes, selon les cas, par des correspondants ou par des équipes d'animation locale.

Initiative synodale N° 37

Nous demandons que se tienne une fois par an, sous la responsabilité de l'EAP, une réunion des fidèles de la paroisse, ouverte à toute personne se sentant intéressée, pratiquante ou non, afin de :

- faire le point sur les avancées de la mission,
- opérer une relecture des initiatives synodales mises en œuvre localement
- préparer l'avenir et partager sur les nouveaux projets.

Initiative synodale N° 38

Pour la bonne mise en œuvre de cette vie de la paroisse, les secrétariats paroissiaux auront davantage un rôle de coordination et d'écoute. Ils pourront être partagés entre plusieurs paroisses. Cette fonction de secrétaire-coordonnateur pourra être concrétisée et conventionnée dans le cadre d'un salariat ou d'un bénévolat.

Initiative synodale N° 39

Nous souhaitons la création de lieux d'écoute, déjà bien amorcée dans certaines paroisses ou en lien avec elles : « des lieux conviviaux, accueillants, ouverts, modernes, dont chaque baptisé se sente responsable ». Toutes les personnes qui le demandent y seront reçues sans préjugé, et en particulier « ceux qui se sentent exclus par l'Eglise ».

Pour la mise en œuvre de cette mission d'écoute, nous demandons donc :

- la création de lieux, y compris hors de locaux spécifiquement paroissiaux, tels des véhicules mobiles.
- la formation des personnes écoutantes
- la présence de l'Eglise lors de grandes manifestations civiles : festivals, salons professionnels, expositions,...

Allez relire l'initiative synodale N° 11

Initiative synodale N° 40

Nous demandons que les acteurs de la pastorale soient formés au travail en équipe, aux relations humaines, notamment entre hommes et femmes, à la subsidiarité ou encore à la communication non-violente. Nous souhaitons que ces formations soient animées par des professionnels et, le plus possible, organisées de façon conjointe entre prêtres, diacres et laïcs.

Initiative synodale N° 41

Nous proposons de valoriser davantage les laïcs envoyés en mission, pas uniquement les LEME, en respectant avant tout l'appel personnel et les capacités de chacun. Toutes les personnes qui assument des responsabilités de différents ordres à leur manière, incarnent « un ministère de la Joie de l'Evangile ». Nous souhaitons notamment que ces laïcs soient reconnus dans les paroisses. Pour cela, un envoi solennel aura lieu lors d'une célébration, avec éventuellement un symbole liturgique. Un écrit de reconnaissance officielle de la mission correspondante, avec indication d'une durée, pourra être signé par le curé.

Allez relire l'initiative synodale N° 26

Initiative synodale N° 42

Dans le cadre de notre travail en Eglise, nous souhaitons une gestion, éclairée, bienveillante et professionnelle des ressources humaines ainsi qu'une formation au travail en altérité homme-femme.

Initiative synodale N° 43

Une liste impressionnante de services institués a été élaborée au cours du travail synodal : par exemple, ministère de responsable d'EAP, coordinateur de paroisse, animateur de prières liturgiques ou encore accompagnateur des familles monoparentales. Nous souhaitons que ces différentes pistes soient explorées.

Initiative synodale N° 44

Nous avons également évoqué l'hypothèse d'un diaconat féminin, actuellement à l'étude à Rome, qui rencontre un écho certain parmi les participants au synode. Nous souhaitons que toutes les propositions qui ont été formulées sur ce sujet à l'occasion de notre synode diocésain soient transmises à Rome à la commission actuellement chargée de ce dossier auprès du pape François.

Initiative synodale N° 45

Parce que des conflits internes existent ou peuvent survenir, nous souhaitons faire connaître et renforcer les instances de médiation et de concertation qui existent dans le diocèse et plus largement. De même nous souhaitons promouvoir les formations à la résolution des conflits.

Enfin, nous insistons sur la nécessité pour les baptisés - en premier lieu, pour nous membres du synode - d'ancrer toutes ces réflexions et propositions dans un vécu spirituel toujours plus profond, afin de ne pas tomber dans un volontarisme superficiel et stérile. Le pape François nous incite fortement à nous nourrir de la Parole de Dieu et de la théologie de la grâce, en sachant que « *le temps est supérieur à l'espace* » (E.G.222 et suivants) : l'essentiel est d'engager cette démarche avec confiance et persévérance, dans la paix du cœur. Ainsi pourra grandir le sentiment commun d'appartenance à la grande famille de l'Eglise en Saône-et-Loire, la famille diocésaine.

Nous souhaitons transmettre au service diocésain de formation les thèmes évoqués durant notre travail synodal.

Initiative synodale N° 46

Nous serons attentifs aux propositions de formation, d'accueil et d'accompagnement spirituel variées émanant des personnes, des services diocésains et des paroisses.

En définitive, avec toutes ces propositions, il s'agit pour notre Eglise, en fidélité au Verbe fait chair, d'investir dans l'humain pour la plus grande gloire de Dieu.

Chapitre 4

Notre Eglise accompagne les enfants et les jeunes dans le discernement de leur vocation

Les communautés religieuses, les personnes consacrées, les laïcs qui se réunissent autour de leur prêtre portent continuellement dans la prière notre marche de chrétiens en Saône-et-Loire.

Nous sommes particulièrement attentifs durant ce synode, parce que nous sommes tous concernés, aux enfants, aux jeunes et au soutien des vocations à naître. Nous souhaitons soigner avec amour, tels de bons jardiniers du Seigneur, la plus petite et la plus humble des jeunes pousses de foi qui s'apprête à germer aux quatre coins de notre diocèse. Aussi, ce qui est caché, nous voulons le mettre au jour. Ce qui hésite à se faire connaître, nous voulons qu'il puisse être découvert. Ce que l'éducation va accomplir, nous souhaitons le déployer le plus largement possible. Nous retrouvons nos manches, nous partons sur les chemins de l'avenir qui nous est offert en permanence mais dont nous avons, en contrepartie, la responsabilité.

Nous parlons de culture chrétienne comme ce qui peut être mis en place de manière non-optionnelle car renvoyant à la culture, à l'enseignement. Nous voulons permettre que, de plus en plus et de mieux en mieux, des personnes au sein des établissements scolaires catholiques puissent enseigner la culture chrétienne et aider enfants et parents à bien comprendre et à connaître Jésus Christ.

Pour les enfants et les jeunes, qui ensuite, souhaiteraient aller plus loin, n'hésitons pas à envisager une proposition de la foi. La catéchèse, la vie liturgique et sacramentelle en lien avec les paroisses et les prêtres référents, les consacrés femmes et hommes, les catéchistes, tous ces acteurs de la pastorale permettent aux enfants et aux parents d'entrer dans cette démarche catéchétique. Il ne s'agit plus alors de connaissance mais d'entrer en relation avec Jésus Christ, « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même.* » Luc 10,27. Voir aussi : Deut 6,5-6. Mt 22,37. Mc 12,30-31.

L'exhortation apostolique *Catechesi Tradendae* en son N°1 rappelle que, « *très vite on a appelé catéchèse l'ensemble des efforts entrepris dans l'Église pour faire des disciples, pour aider les hommes à croire que Jésus est le Fils de Dieu afin que, par la foi, ils aient la vie en son nom, pour les éduquer et les instruire dans cette vie et construire ainsi le Corps du Christ.* »

La même exhortation poursuit ainsi en son N° 18 : « *Sans se confondre formellement avec eux, la catéchèse s'articule sur un certain nombre d'éléments de la mission pastorale de l'Église, qui ont un aspect catéchétique, qui préparent la catéchèse ou qui en découlent : première annonce de l'Évangile ou prédication missionnaire... pour susciter la foi ; ...recherche des raisons de croire ; expérience de vie chrétienne ; célébration des sacrements ; intégration dans la communauté ecclésiale ; témoignage apostolique et missionnaire.* »

Même si nous avons choisi de travailler davantage l'aspect vocationnel auprès des enfants et des jeunes, nous rappelons que la conférence des évêques de France nous a donné un Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France (TNOCF). Les Eglises locales, c'est-à-dire les diocèses, forts de leurs expériences ont été invités à écrire des « repères » correspondant à leurs réalités.

Initiative synodale N° 47

Nous souhaitons que les paroisses et les écoles catholiques se saisissent et visitent à nouveau les « repères pour la catéchèse » dans lesquels notre évêque a promulgué trois documents catéchétiques pour notre diocèse en 2011. Le service diocésain de la catéchèse, fort de son expérience, est en mesure d'accompagner les paroisses et les écoles catholiques en ce sens.

Distinguer culture chrétienne et catéchèse dans l'enseignement catholique nous apparaît comme un enjeu primordial. En paroisse, l'enjeu de la catéchèse est tout aussi important. Quel que soit le lieu, l'école ou la paroisse, l'accompagnement des familles, parents et grands-parents à partir d'une écoute personnelle et durable des jeunes reste le terreau d'un éveil et parfois de la croissance d'une vocation.

Nous gardons en mémoire qu'une vocation est un mystère qui nous dépasse, dont l'origine et la source sont divines. En découle la question de la formation des accompagnateurs, des parents, de tous les acteurs en contact avec les enfants, les jeunes et leurs parents pour que l'Eglise soit plus audacieuse.

Initiative synodale N° 48

Nous souhaitons que devienne prioritaire la formation des personnes engagées en catéchèse auprès des enfants et au service des jeunes, notamment concernant l'accompagnement des vocations.

Transmettre la foi hors les murs

La foi ne peut pas se vivre seulement dans l'enceinte de l'école ou de la paroisse. Pourtant, notre société de zapping et de consommation, les départs pour les études ou le travail des jeunes les coupent souvent d'une réalité territoriale. Malgré le modernisme connecté et face à une société parfois hostile et qui ne permet pas de nous affirmer comme chrétiens, nous voyons se dessiner un décalage ne laissant que peu de place pour des engagements au long terme. Pour autant, nous constatons que :

- les jeunes se posent beaucoup de questions,
- les 25/35 ans ont une recherche spirituelle profonde, même sans pratique liturgique régulière du dimanche,
- les jeunes parents ont besoin d'être épaulés.

Dans nos paroisses, la place des parents au cœur de la catéchèse, les préparations aux sacrements, la question de l'accueil lors des messes des familles restent une grande préoccupation.

Initiative synodale N° 49

Parce qu'elle leur revient de droit, nous voulons que soit donnée toute la place possible aux parents dans l'éducation à la foi de leurs enfants.

En ce qui concerne les vocations, le plus souvent, nous accompagnons les jeunes en groupes pour les aider au discernement. La Bonne Nouvelle réside dans notre questionnement auprès de cette jeunesse que nous côtoyons, dans la prise en compte de l'évolution de la vie, des modes de fonctionnement, voire des mentalités, qui décoiffent et déstabilisent.

« Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit. » (Jn 3.8) Une remise en question en terme d'écoute personnelle émerge. La recherche de moyens correspondant davantage aux repères des jeunes, sans pour autant brader ce qui fait la vie de l'Eglise, nous pousse à de salutaires adaptations.

Initiative synodale N° 50

Sans oublier ce qui se fait déjà, nous voulons inventer des moyens nouveaux pour l'évangélisation, correspondant davantage aux repères des jeunes de Saône-et-Loire.

L'Eglise peut s'engager pour répondre et pour que chacun de nous puisse aller plus avant dans l'accompagnement des jeunes et des familles. Se dégage, à la faveur de la jeunesse, un intérêt qui nous est propre, et qui s'appuie davantage sur l'« être », ce qu'ils sont, ce qu'ils veulent vivre, sur cette quête de sens de la vie.

Pour cela, nous devons faire preuve d'une grande finesse, d'une approche délicate et audacieuse dans la construction et le soutien des vocations. Nous souhaitons promouvoir le développement d'une proximité avec les familles par un encouragement à tisser une relation personnelle avec Jésus : la prière.

Initiative synodale N° 51

Notre priorité sera l'accompagnement des familles afin d'encourager chacun à vivre une relation personnelle avec le Christ Jésus. N'oublions pas ce qu'apporte le sacrement de mariage pour ceux qui le vivent profondément.

Nous estimons que la place des prêtres pour accompagner les jeunes est un enjeu primordial à développer. Nous aimerions permettre aux jeunes de faire l'expérience de la richesse de l'Eglise.

Le témoignage et le contact avec les monastères, les missionnaires, les prêtres, les gens mariés qui vivent leur mariage dans la foi sont autant de partages nécessaires au discernement en vue

d'un enracinement fécond en termes de construction et d'épanouissement humain et chrétien. Nous pensons qu'un accompagnement personnel sous la forme d'un parrainage pourrait être favorable lorsqu'une vocation religieuse se dessine.

Initiative synodale N° 52

Pour l'accompagnement des vocations naissantes (hommes et femmes) nous voulons mettre en place des parrainages, parrains ou marraines, assurant un lien de prière et d'attention avec le jeune concerné.

De même, nous promovons le parrainage de chaque séminariste durant ses études par un groupe de personnes ou une communauté religieuse du diocèse.

Nous avons réfléchi longuement et en profondeur, car c'est une question de première importance, aux vocations presbytérales et religieuses. Nous repérons certaines résistances dans ce domaine. La mise au jour de cas de pédophilie constitue un frein indéniable. Pour des raisons sociétales, l'engagement à vie est source de questionnement, quand la durée habituelle des engagements dans la vie civile sur les plans humanitaires ou autres, est déterminée.

Autres obstacles qui proviennent de la mentalité du monde, les parents souhaitent pour leurs enfants une bonne profession, un métier rémunérateur. Par ailleurs, le désir louable d'avoir des petits enfants dont il faudrait faire le deuil est douloureux. Pour ces raisons, nous encourageons notre Eglise à constituer un *bon terreau* pour qu'il y ait un processus d'acceptation, de bénédiction de la part des familles lorsqu'une vocation presbytérale ou religieuse voit le jour.

Nous souhaiterions qu'une journée des vocations en vue d'un appel soit organisée, que les écoles de prière qui existent déjà rayonnent au niveau des doyennés et puissent être généralisées.

Initiative synodale N° 53

Dans la perspective de favoriser l'émergence de vocations dans le bonheur de consacrer sa vie au Seigneur, nous voulons que se développent les écoles de prière pour enfants ainsi que les journées « portes ouvertes vers les vocations ». Nous voulons développer et multiplier les témoignages de prêtres et de consacré.e.s.

Initiative synodale N° 54

Nous souhaitons que soient mieux connus les maisons et lieux d'accueil pour les jeunes filles et les femmes en recherche et en discernement vocationnel.

Initiative synodale N° 55

Concernant l'enseignement catholique, il nous apparaît nécessaire voire indispensable, que tous les enseignants soient en cohérence avec le projet éducatif et pastoral de l'établissement d'enseignement catholique.

Initiative synodale N° 56

Nous souhaitons que les liens entre les enfants scolarisés dans l'enseignement catholique et les enfants catéchisés en paroisse se développent à travers des rencontres et célébrations.

Initiative synodale N° 57

Au sein des écoles catholiques, afin de rendre plus perceptible la destination propre de ces établissements, nous souhaitons que soient données à voir des références à la foi chrétienne : symboles (croix), lieux (espaces de prière), présence de personnes repères tels les prêtres, catéchistes, Adjoints à la Pastorale Scolaire (APS) ou Animateurs à la Pastorale Scolaire.

De plus, nous pensons qu'engager un travail de concertation et d'accompagnement chrétien des jeunes au sein d'un établissement, serait gage de l'aboutissement des projets pastoraux.

Le synode des jeunes à Rome s'ouvrira dans le même temps que notre synode diocésain va se clôturer. Nous percevons là comme un appel pressant auprès des jeunes de notre département. Le synode des jeunes associe « les jeunes, la foi et le discernement vocationnel » : cela ne nous a pas échappé lors de nos nombreuses rencontres sur ce coup de cœur ! Notre invitation vers les jeunes est invitation avant tout à vivre quelque chose avec eux. Faisons confiance aux jeunes et osons leur donner des responsabilités en Eglise !

Afin de mieux accompagner notre jeunesse de Saône-et-Loire, nous souhaitons que les moyens de communication des jeunes puissent devenir aussi les nôtres.

Initiative synodale N° 58

Nous voulons être davantage à l'écoute des jeunes, par une écoute plus aiguisée afin de mieux les comprendre, une écoute à partir de laquelle nous leur permettrons de mettre en place des projets qui répondent à leurs attentes.

Pour cela, nous les convions à participer aux différentes équipes existant dans les paroisses. Là où cela est possible, nous souhaitons mettre en place un conseil de jeunes, paroissial ou de doyenné.

Initiative synodale N° 59

Nous voulons engager auprès des jeunes et avec eux, des propositions à long terme concernant l'affectivité, la sexualité, la conjugalité.

Initiative synodale N° 60

Dans le contexte actuel et pour répondre à un souci de rencontre intergénérationnelle, nous aimerions que l'idée des patronages, méconnus, soit expliquée et revisitée. N'oublions pas ce qui se vit dans les mouvements d'Action Catholique.

Revenons aux questions de formation. Nous savons à quel point la formation est indispensable pour mener à bien des projets d'accompagnement auprès des enfants et des jeunes mais aussi auprès des parents pour les soutenir dans leur rôle au sujet de l'éducation chrétienne de leurs enfants.

Nous veillerons particulièrement à cette formation auprès des parents non catéchisés et non pratiquants. Par conséquent, nous demandons au diocèse de mettre en place des formations ou d'envoyer en formation les prêtres, les religieux.ses, les enseignants, les laïcs missionné.e.s, afin qu'ils soient à même d'assurer pleinement, avec audace et responsabilité, leur mission d'accompagnateurs.

La formation au sujet des moyens de communication, en particulier sur la manière de les utiliser, nous semble importante. La formation des enseignants en établissement catholique nous apparaît comme un questionnement mais aussi comme une évidence, comment concilier enseignement et foi ? La formation initiale des professeurs l'aborde-t-elle ?

Initiative synodale N° 61

Nous aimerions que, dans l'Enseignement Catholique, les enseignants au moment du recrutement s'engagent à entrer en formation pour mieux connaître (sans forcément y adhérer) les exposés de la foi chrétienne.

Initiative synodale N° 62

Nous souhaitons que les personnes repérées dans les paroisses et mouvements d'Eglise qui seraient à même d'accompagner les enfants ou les jeunes soient invitées à faire connaître leurs besoins de formations, au service diocésain de la formation et au service diocésain de la catéchèse.

Initiative synodale N° 63

Pour les vocations, nous voyons trois points fondamentaux à développer conjointement :

- nous voulons éduquer à la prière, c'est-à-dire, au cœur même de nos pratiques chrétiennes, car elle fait naître et croître la relation personnelle avec Dieu.**
- Nous voulons encourager chaque baptisé à appeler sans hésitation, avec transparence et dans la joie.**
- Nous voulons tout mettre en œuvre pour veiller à l'accompagnement personnel du jeune.**

Nous voulons promouvoir l'articulation des différents acteurs au sein de l'établissement scolaire car elle constitue un véritable enjeu pour dynamiser les projets pastoraux. Nous invitons les communautés religieuses à réfléchir à la manière dont elles pourraient s'investir davantage auprès de la jeunesse.

Nous souhaitons poser aux jeunes la question essentielle du bonheur. La vocation à l'amour, dont parle le pape François, revêt pour chacune et chacun des formes concrètes diverses. Nous voulons aider les jeunes à discerner la voix de l'Esprit dans ces choix de vie. Nous désirons

donner les moyens aux jeunes de se construire humainement, de nourrir leur foi et de servir les plus pauvres.

Dans ce sens, nous souhaitons offrir aux jeunes les témoignages de bonheur de personnes mariées, consacrées et de prêtres.

Initiative synodale N° 64

Nous encourageons fortement les prêtres à témoigner de leur joie d'être prêtre par leur présence auprès des jeunes.

Chapitre 5

Notre Eglise vit la Parole dans une liturgie en acte

Nous sommes en permanence autant ancrés dans la vie à l'écoute de nos contemporains qu'à l'écoute du Seigneur. Nous formons l'Eglise afin d'annoncer l'Evangile que nous avons d'abord entendu. (He 1, 1-5)

A Autun le 14 novembre 2015, le lancement du synode a mis en œuvre dans la cathédrale le même dispositif qu'avait inauguré Vatican II. Tous les membres du Synode, comme tous les membres du Concile, sont réunis autour de la Parole de Dieu, placée au centre. Nous l'avons écoutée, méditée et partagée pour lancer notre travail synodal.

Dei Verbum 4 - Le Christ plénitude personnelle de la Révélation

« Après avoir, à bien des reprises et de bien des manières, parlé par les prophètes, Dieu "en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par son Fils" (He 1, 1-2). Dieu a envoyé en effet son Fils, le Verbe éternel qui éclaire tous les hommes, pour qu'il demeurât parmi eux et leur fît connaître les profondeurs de Dieu (cf. Jn 1, 1-18). Jésus Christ donc, le Verbe fait chair, « homme envoyé aux hommes », « prononce les paroles de Dieu » (Jn 3, 34). Il achève l'œuvre de salut que le Père lui a donnée à faire (cf. Jn 5, 36 ; 17, 4).

C'est donc lui ! Et le voir, c'est voir le Père ! (cf. Jn 14, 9) Par toute sa présence et par la manifestation qu'il fait de lui-même, par ses paroles et ses œuvres, par ses signes et ses miracles, et, plus particulièrement, par sa mort et sa résurrection glorieuse d'entre les morts, par l'envoi enfin de l'Esprit de vérité, le Christ achève en l'accomplissant la révélation. Il la confirme encore en attestant divinement que Dieu lui-même est avec nous pour nous arracher aux ténèbres du péché et de la mort et nous ressusciter pour la vie éternelle.

L'économie chrétienne est l'Alliance Nouvelle et définitive. Elle ne passera donc jamais. Aucune nouvelle révélation publique n'est, dès lors, à attendre avant la manifestation glorieuse de notre Seigneur Jésus Christ (cf. 1 Tm 6, 14 ; Tt 2, 13). »

Nous ne pouvons pas oublier la place de la Révélation chrétienne qui a été redonnée à l'occasion de Vatican II. Ici, nous pensons à la *Constitution Dogmatique Dei Verbum*. Elle a nourri les cinquante années qui nous en séparent. Allons lire ou relire *l'Exhortation apostolique* de Benoît XVI *Verbum Domini - La Parole du Seigneur* après le synode romain sur la place de la Parole de Dieu en 2009.

Repartir de la Révélation chrétienne

Nous voulons repartir de la Révélation chrétienne, qui n'est pas d'abord un livre mais un acte où Dieu parle, se fait connaître, engage avec nous un dialogue qui dure toujours.

La Révélation chrétienne, en ce sens-là, est une Tradition vivante inséparable des Saintes Écritures. Nous, membres du Peuple de Dieu en Bourgogne, avons repris goût à cette Parole de Dieu travaillée, honorée et priée. De fortes expressions balisent nos itinéraires de baptisés et nous permettent de les vivre de manière œcuménique.

Dei Verbum 12 enseigne « comment interpréter l'Écriture : cependant, puisque Dieu, dans la Sainte Écriture, a parlé par des hommes à la manière des hommes, il faut que l'interprète de la Sainte Écriture, pour voir clairement ce que Dieu lui-même a voulu nous communiquer, cherche avec attention ce que les hagiographes [littéralement auteurs des textes sacrés] ont vraiment voulu dire et ce qu'il a plu à Dieu de faire passer par leurs paroles. »

Retenons également *Dei Verbum 24*:

« Les Saintes Écritures contiennent la Parole de Dieu et, puisqu'elles sont inspirées, elles sont vraiment cette Parole ; que l'étude de la Sainte Écriture soit donc pour la théologie sacrée comme son âme. »

L'Écriture sainte : c'est la nôtre aujourd'hui !

Nous chrétiens qui voulons faire Synode n'échappons pas à ce travail de compréhension. Relisons *Verbum Domini 29* : « Un autre grand sujet s'est imposé lors du Synode romain de 2009, sur lequel j'entends maintenant attirer l'attention, c'est l'interprétation de l'Écriture Sainte dans l'Église. Le lien intrinsèque entre la Parole et la foi met bien en évidence que l'authentique herméneutique [interprétation] de la Bible ne peut se situer que dans la foi ecclésiale qui a, dans le 'oui' de Marie, son paradigme [modèle]. »

Cela nous permet de rappeler un critère fondamental de l'interprétation biblique : son lieu originaire réside dans la vie de l'Église.

L'exhortation *Verbum Domini* au N° 92 nous dit encore que « de la Parole de Dieu vient la mission de l'Église » (...) « C'est encore saint Paul qui, par sa vie, nous éclaire sur le sens de la mission chrétienne et sur son universalité originelle. Pensons à l'épisode des Actes des Apôtres sur l'Aréopage d'Athènes (cf. 17, 16-34). L'Apôtre des Gentils entre en dialogue avec des hommes de cultures diverses » (...) « Ce que vous vénerez sans le connaître, voilà ce que, moi, je viens vous annoncer » (Ac 17, 23). En effet, la nouveauté de l'annonce chrétienne est la possibilité de dire à tous les peuples : « Il s'est montré, lui personnellement. Et à présent, le chemin qui mène à lui est ouvert. La nouveauté de l'annonce chrétienne ne réside pas dans une pensée, mais dans un fait : Dieu s'est révélé ». Le pape Benoît XVI cite ici un de ses discours aux hommes de culture au Collège des Bernardins de Paris le 12 septembre 2008, c'est-à-dire deux ans avant son Exhortation.

Entrons, en parcourant ces beaux textes, dans le dynamisme joyeux de cette Tradition vivante ! Ainsi, comprenons mieux que la Révélation est un processus qui n'est jamais clos, mais bien toujours actuel ! Nous en vivons ici et maintenant dans notre diocèse. Nous nous y reconnaissons comme en un terrain familier.

Retrouvons le dynamisme de la lettre aux Ephésiens (Ep 1, 4...10) : « *Il nous a choisis en lui (le Christ) avant la fondation du monde pour que nous soyons saints et irréprochables sous son regard, dans l'amour* »... « *Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, le dessein bienveillant qu'il a d'avance arrêté en lui-même pour mener les temps à leur accomplissement : réunir l'univers entier sous un seul chef, le Christ* »...

Nous pouvons alors affirmer avec l'apôtre à tous nos frères de Saône-et-Loire qu'en lui, nous avons entendu la parole de vérité, l'Evangile qui nous sauve. En lui, encore, nous avons cru et nous avons été marqués du sceau de l'Esprit promis, l'Esprit Saint !

Fécondité d'une Parole

Nous constatons la fécondité de la place renforcée de la Parole de Dieu dans la réforme liturgique. L'Evangile nous est donné presque en entier le dimanche, sur les années A, B et C. La première lecture de la messe du dimanche renvoie à l'Ancien Testament pour le temps ordinaire. Le lectionnaire de l'Eucharistie de semaine se déploie sur deux années, paire et impaire, pour nous donner le plus grand nombre d'extraits de livres bibliques. Nous avons donc les moyens adéquats pour rejoindre avec toute la ferveur possible la prière continue de l'Eglise universelle. La liturgie nous porte vers nos frères, même ceux que nous ne connaissons pas et ne connaissons jamais !

Dans notre diocèse, un grand nombre de groupes bibliques, d'étude ou de partage, y compris avec nos frères de la Réforme, a vu le jour et s'expérimente tout au long de l'année.

Nous constatons l'apprentissage renouvelé de la *Lectio Divina*, ce partage nourri de plusieurs lectures d'un même texte, d'une implication personnelle et d'une véritable prière et enfin de la contemplation « *au cours de laquelle nous adoptons, comme don de Dieu, le même regard que Lui pour juger la réalité, et nous nous demandons : quelle conversion de l'esprit, du cœur et de la vie le Seigneur nous demande-t-il ?* » (*Verbum Domini* 87)

Initiative synodale N° 65

Nous souhaitons que, partout dans le diocèse, la *Lectio Divina* (lecture priante de la Parole de Dieu) soit expérimentée et se déploie.

Il est très net que dans les synthèses des fiches retour des équipes synodales, la Parole de Dieu a pris de la place. En témoignent quelques exemples à propos du verbe annoncer.

Annoncer !

Annoncer est la conviction que l'Evangile contient des clés de Vie, d'Espérance, de Confiance. L'annonce est à la fois le partage de l'expérience de la rencontre personnelle avec le Christ et le témoignage de l'appartenance à une communauté.

Annoncer est notre mission de baptisés. Souvent nous sommes "repérés" en tant que chrétiens. Notre comportement est un témoignage de notre foi. Pourtant, nous affirmer comme chrétien n'est pas facile. Nous cherchons à trouver le visage du Christ dans chaque personne.

Nous désirons tenir compte des personnes à qui nous nous adressons, nous adapter à ceux à qui l'annonce est destinée. Nous voulons ne pas nous refermer sur nous-mêmes dans un repli identitaire mais être au contraire ouverts au monde dans le respect d'une laïcité bien comprise. Pour cela, nous voulons être à la fois une Eglise de chrétiens « levain » dans la pâte du monde et être une Eglise qui annonce clairement l'Évangile des Béatitudes. L'Évangile répond aux questionnements actuels pour davantage de justice, pour davantage de respect de notre environnement, pour plus d'humanité et de paix, pour plus de sens et de spiritualité attendus par de nombreux jeunes.

Nous pouvons donner à boire si nous sommes proches de la Source. La Source, c'est le Christ qui donne par L'Eglise. Si nous voulons annoncer, donner, il faut d'abord avoir reçu. Nous nous ressourçons à la Parole, notamment celle que nous écoutons à la messe.

Initiative synodale N° 66

Parce que nous ne pouvons donner à boire que si nous sommes proches de la Source, nous voulons que chaque équipe liturgique dans le diocèse enracine son service en se plaçant d'abord à l'écoute de la Parole de Dieu.

Transmettre l'Évangile est pour nous aujourd'hui une nécessité, une envie, un devoir : il s'agit finalement d'obéir à Jésus lui-même !

Bien sûr, annoncer est toujours difficile, loin d'être une évidence ! Alors que la soif spirituelle est palpable autour de nous, nous ne sommes pas toujours armés pour y répondre ! Nous avons peur d'être mal reçus parfois. L'Évangile n'est pas connu et nous reconnaissons notre difficulté pour trouver les bons mots.

Nous sommes conscients que c'est l'Eglise entière qui annonce l'Évangile dans le monde, et nous y participons chacun pour notre part. Elle est comme un réservoir intarissable. J'annonce l'Évangile au monde et je reviens vers elle pour faire le plein. Si je me coupe de l'Eglise, je m'épuise. Comment alors espérer aujourd'hui et annoncer l'Évangile dans une société déchristianisée qui touche le cœur même de nos paroisses ?

Annoncer la joie, le bonheur qu'apporte l'Évangile nous demande d'être une Eglise prophétique capable d'annoncer à contre-courant. Il nous est bon de dialoguer déjà entre nous pour combler lacunes et manques de convictions.

De petites fraternités locales

Nous sommes heureux de ce que des diocésains nombreux ont vécu en petites équipes synodales durant tout le temps du synode. Nous y reconnaissons volontiers comme des prémises de petites fraternités locales, qui pourraient perdurer autour du partage de la

Parole, du partage de vie et de la prière. « Car là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mt 18,20). Nous vivons en Eglise de cette parole fondatrice.

L'annonce de l'Evangile reposera sur des « communautés de base » locales, de petites et simples fraternités, unifiées par l'Eucharistie et le partage autour du Serviteur qui nous rassemble dans l'unité de son Corps.

Initiative synodale N° 67

Nous voulons encourager les fraternités locales sur le terrain, à l'image de ce qui s'est vécu dans les équipes synodales.

Nous prenons conscience de la nécessité renouvelée de tenir ensemble témoignage en actes et annonce explicite : L'annonce de la Bonne Nouvelle se fait davantage par le témoignage de vie de chacun que par les signes religieux et les discours. Nous sommes reconnus comme chrétiens à travers ce que nous sommes et ce que nous vivons dans nos quartiers, au travail, en famille. Il n'en demeure pas moins que si j'annonce l'Evangile sans aller à la messe, c'est bancal !

Le dialogue du Salut nécessite une annonce après le témoignage de vie. Dans *La joie de l'Evangile - Evangelii Gaudium*, nous lisons qu'il n'y a pas d'évangélisation s'il n'y a pas d'annonce explicite.

Mais sans accueil de la Parole, nous ne pourrons réaliser cette annonce inouïe ! Annoncer n'est pas forcément nommer Dieu, mais être proche de ce que vit l'autre, être ou devenir de plus en plus humain à l'image de Celui qui a pris notre humanité. Certains reconnaissent même dans notre diocèse, qu'il est plus facile d'annoncer l'Amour de Dieu que le Salut ! Mais c'est bien l'Amour partagé qui conduit au Salut !

Il nous reste des questions telles que : comment annoncer sa foi sur notre lieu de travail ? Comment notre Eglise peut-elle annoncer que Dieu ne veut pas le mal ? Comment pouvons-nous ne pas pratiquer l'auto censure dans notre annonce de l'Evangile ?

Initiative synodale N° 68

Afin de ne pas nous laisser enfermer dans des habitudes devenues vides de contenu, nous souhaitons demeurer toujours inventifs et accueillants aux nouvelles idées, aux différentes expressions de la foi, afin d'annoncer toujours mieux l'Evangile du Christ.

En route pour annoncer l'Evangile du Christ ressuscité !

Initiative synodale N° 69

Nous souhaitons promouvoir les "missions d'évangélisation" composées de laïcs et de prêtres, issus de la paroisse ou non. En lien avec le curé de la paroisse et l'EAP, elles annonceront la Parole, la mettront en œuvre et renouvelleront les liens entre les habitants des différents villages.

Nous voulons rappeler que notre Eglise est Corps du Christ. Nous en sommes membres et nous ne pouvons annoncer l'Évangile seuls. Notre Eglise est ce lieu où nous vivons ensemble pour pouvoir annoncer. Elle est dynamisme et soutien car elle nous aide à nous construire. Elle propose des repères. Elle nous appelle à une exigence d'authenticité vis-à-vis du message du Christ.

Nous sommes convaincus de la nécessité de faire l'expérience personnelle et communautaire d'une Parole Vivante. Apprenons à lire la Parole, à la goûter. Qu'Elle puisse nous toucher sous toutes ses formes afin de la partager en toute occasion (*Evangelii Gaudium* 120).

Initiative synodale N° 70

Nous voulons pouvoir partager la Parole de Dieu en toutes occasions où cela est possible et souhaitable.

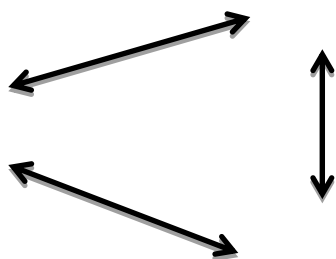
L'Eucharistie, puissance de bonheur

Quand nous célébrons l'Eucharistie, nous permettons à Dieu de nous transformer. Ep 4,1-6 : « *accordez votre vie à l'appel que vous avez reçu* »

Ce qui nous fait chrétien, c'est l'Eucharistie. Avant la loi, il y a le don. Et nous sommes tout étonnés d'être les destinataires des dons du Seigneur. La loi ne suffit pas, il faut qu'il y ait la grâce. Quand le Seigneur nous appelle, nous ne répondons pas «Seigneur, tu sais bien que je ferai », mais « oui, je le veux, avec la grâce de Dieu ». La grâce de Dieu dans l'action eucharistique va nous rendre comme Dieu. La caractéristique du chrétien, c'est l'action de grâce, le fait de rendre grâce. La spécificité du chrétien est eucharistique.

Nous sommes l'Eglise, et l'Eucharistie fait l'Eglise : peuple de l'action de grâce. Mais, comment cela se passe-t-il ?

- **Un Seul** rend grâce, le Fils dans son offrande ;
- **Tous** vivent de la grâce, l'Eglise, le peuple de Dieu ;
- **Quelques-uns** (les prêtres) permettent sacramentellement cette action de grâce, afin que tous rendent grâce à Dieu.



Aimer son prochain comme soi-même : c'est là que la Loi trouve son accomplissement. L'apôtre Paul dans son épître aux Galates (5) conjugue la loi d'amour et celle de la liberté chrétienne. Ainsi, nous ne pouvons pas vivre sans conjuguer les deux, grâce au don premier qui est en Jésus-Christ.

Avant la Loi, il y a le don. Avant ma liberté il y a le don. Pour que nous soyons libres il faut que nous acceptions d'être donnés à nous-mêmes. Dieu nous donne à nous-mêmes : c'est eucharistique ! En nous donnant son Corps à manger, il nous fait membres de son Corps. Nous croyons trop souvent que la liberté consiste à être totalement autonomes, alors que nous ne pouvons être totalement libres que si nous sommes devenus des fils dans le Fils.

Dieu est Père de tous. Il engendre continuellement. Tout ce qui vit reçoit la vie du Père. Tous les hommes sont enfants de Dieu. Et c'est par grâce. « *Un seul Dieu et Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous et demeure en tous* » (Ep 4, 6)

« *Et cela ne vaut pas seulement pour ceux qui croient au Christ, mais bien pour tous les hommes de bonne volonté, dans le cœur desquels, invisiblement, agit la grâce. En effet, puisque le Christ est mort pour tous et que la vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal.* » G.S. 22 §5

Dieu veut sauver tous les hommes. La spécificité du chrétien est d'avoir connaissance du don de Dieu et de lui en être reconnaissant. Tout est don du Père, par le Fils, dans l'Esprit. Même le fait de rendre grâce vient de Lui. Nous sommes et demeurons des serviteurs du don et de l'espérance ! L'être humain est fait pour le don : nous sommes chargés de l'annoncer.

Initiative synodale N° 71

A la suite de l'apôtre Paul, nous nous engageons à continuer à être des serviteurs du don de Dieu dans l'Eucharistie, en nous attachant à en redécouvrir le sens profond.

L'Eucharistie nous rend missionnaires à travers ces deux demandes :

- « faites cela en mémoire de moi » (1 Cor 11,23 et suivants)
- le lavement des pieds (Jn 13, 17) qui contient la béatitude de l'humble service : « *heureux serez-vous si du moins vous le mettez en pratique, si vous le faites* ».

Vivre l'Eucharistie et nous laver les pieds les uns aux autres sont unis. Nous pouvons voir l'oraison des Laudes du mardi IV qui résume la vie chrétienne : « *Augmente en nous la foi, Seigneur : fais-nous la grâce de tenir, dans ce monde, notre devoir de louange et de service.* »

L'Evangile est la force de l'Eglise. Le temps du Synode renouvelle le lien entre écoute de la Parole de Grâce et célébration de l'action de grâce. La vie de notre Eglise découle de la Parole de Dieu. Elle est constituée des mercis qu'elle nous permet de vivre, de dire et de rendre.

Initiative synodale N° 72

Nous voulons que nos liturgies ressaisissent bien les peines et les misères des hommes, en les portant en intercession vers Dieu. Nous voulons tout autant demeurer ensemble une Eglise des mercis et de l'action de grâce.

Dans ce qui a nourri le Synode nous notons le besoin d'accueillir, le besoin de donner sens aux rites ou encore le besoin de faire communauté, de vivre des célébrations belles, joyeuses, priantes. L'Eucharistie est un moment communautaire.

Initiative synodale N° 73

Pour retrouver la question du sens et le sens du sacré, nous désirons des temps d'oraison, d'intériorité, de silence et de recueillement : que le prêtre aide à faire oraison à partir d'un mot ou d'une phrase.

Allez relire l'initiative synodale N° 23

Il nous reste des questionnements. Comment faire communauté ? Comment rejoindre les nouveaux arrivants dans la paroisse, quels moyens utiliser ? Nous réaffirmons l'importance des rituels donnés par l'Eglise. Mais nous voulons aussi être inventifs, créatifs. A l'exemple, de la « messe qui prend son temps », vécue dans notre diocèse à Chalon, pendant laquelle on prend le temps de méditer et de partager autour de l'Evangile.

Quel défi !

Initiative synodale N° 74

Pour nous aider à mieux goûter la portée profonde de l'Eucharistie, nous voulons faire connaître la proposition née chez les Jeunes-Professionnels de « la messe qui prend son temps ».

Le synode constate une forte demande pour que nous apprenions à faire communauté. L'Eucharistie est une prière communautaire. Prêtres et fidèles doivent s'accueillir mutuellement avec bienveillance, avec le respect du charisme de chacun. Le temps de l'accueil est donc très important.

Initiative synodale N° 75

Nous voulons que, aux messes dominicales, soit assuré l'accueil des personnes, et en particulier, des familles qui viennent pour un baptême. Nous voulons prendre le temps de bien vivre l'échange de la Paix.

La montée ensemble vers le chœur pour la communion est signe que nous sommes en marche ensemble. C'est une démarche communautaire qui peut être expliquée. Une personne peut ouvrir la marche. Et même la sortie est un moment communautaire !

Initiative synodale N° 76

De temps en temps, pour certains événements ou même régulièrement, nous voulons privilégier des moments de convivialité à la fin de la messe.

L'homélie nous permet de faire une passerelle entre les lectures et avec la liturgie du jour. En faisant attention à employer un langage simple et compréhensible par tous, nous tenons compte de ce que le Pape François demande dans *Evangelii Gaudium*. De nombreuses demandes d'explication s'expriment : Expliquer la messe de manière pédagogique, expliquer les différentes phases de la célébration pour rendre la messe plus accessible, proposer des catéchèses hors célébration. La messe dominicale est un réel lieu de catéchèse pour la

communauté ! La mystagogie (entrer dans le mystère du Salut) dit la beauté, d'où l'importance de belles cérémonies. Le sacrement chrétien contient en lui-même une pédagogie accueillant les personnes, les formant par la Parole de Dieu et par les gestes posés, de manière à les envoyer en mission après avoir reçu une vraie nourriture. C'est cela que nous appelons mystagogie.

Initiative synodale N° 77

Nous voulons que nos célébrations eucharistiques soient pédagogiques et belles (mystagogiques), à travers les mots prononcés, les gestes effectués, les signes déployés.

N'oublions pas la question technique ! Relevons l'importance de la formation pour les lecteurs, des chants bien chantés et animés, de la sonorisation, de la beauté du fleurissement qui va au-delà du décor, de la qualité des éléments visuels !

Afin que les personnes puissent mieux participer lors des grandes cérémonies, il est demandé de faire attention aux piliers en donnant la possibilité de voir. Lorsque nous voyons, nous sommes plus partie prenante. Nous devons utiliser alors les nouvelles technologies : projection pendant la messe, vidéo.

Initiative synodale N° 78

Nous demandons qu'un effort systématique soit effectué afin que, lors de toute célébration, le confort auditif de tous les participants, célébrants et fidèles, puisse être réellement assuré.

La forme des célébrations est essentielle. La beauté, la profondeur, la joie, la véracité sont des mots qui reviennent pour exprimer le souhait de célébrations plus joyeuses. Faire entendre la parole et la Parole ! Cela suppose une bonne sonorisation. Que nous prenions les moyens : nommer des responsables capables d'adapter au lecteur et d'ajuster le volume!

Lire et bien lire, créer des petits groupes pour former les lecteurs ; que les enfants et les jeunes puissent ainsi trouver une place. ...

N'oublions pas l'importance du chant pour unifier l'assemblée et ainsi transformer notre prière en joie. Qu'il y ait une expression dans les chants de ce qui nous est intérieur.

Initiative synodale N° 79

Nous estimons souhaitable que les missions liées au service de la liturgie, telles l'animation des chants, le fleurissement, la lecture, soient définies précisément et limitées dans le temps et que les formations correspondantes soient proposées.

Nous avons besoin de sens, d'explications, de pédagogie sur les rites. Pourquoi faisons-nous cela ? Le langage d'Eglise est vivant lorsqu'il permet de retrouver l'origine des rites et leurs significations profondes. Nous avons tellement besoin de convivialité et de temps d'accueil pour construire une communauté dans chacune de nos paroisses. Par exemple que soit organisé

au minimum l'accueil des petits enfants pour leur baptême car le baptême des petits enfants après la messe est en-dehors de la communauté. Que les baptêmes des petits enfants puissent se faire pendant la messe de temps en temps.

Cette importance de l'accueil est à souligner lors des mariages, accueillir le couple pour ce qu'il est, tenir compte du vécu des familles. Ce travail d'accueil est magnifiquement fait par la plupart des équipes funéraires. A propos des autres offices, nous voulons partager nos expériences entre paroisses, notamment lorsque se vivent complies, temps de pardon, laudes et vêpres.

De nombreuses demandes d'explication des rites et de tous les rituels de l'Eglise, sans oublier la demande d'une catéchèse liturgique, ont été formulées par les équipes synodales. A été suggérée la belle image de la porte ! Parce que nous voulons ouvrir grandes les portes de nos églises et de notre Eglise :

- les portes de l'édifice "église"
- les portes de la communauté qui s'y réunit
- les portes humaines de l'accueil concret
- les portes ouvrant aux questions essentielles de l'existence.

Comment recréer des communautés ?

A l'occasion d'un baptême ou d'un mariage, nous nous interrogeons souvent. Comment donner aux personnes qui viennent le sentiment qu'elles vont rentrer dans une communauté ? Comment donner une vraie place à nos frères qui ne viennent qu'occasionnellement à nos célébrations ? Quel accueil pour eux ? Comment, laïcs et prêtres, en portons-nous le souci ensemble ? Par exemple, il peut être bon d'écrire la prière du Notre Père sur la feuille distribuée aux participants.

Initiative synodale N° 80

Nous souhaitons que, lorsque c'est possible, une courte catéchèse, un quart d'heure avant la messe, ou bien un petit déjeuner catéchétique, soient proposés.

La messe du dimanche ne peut être assurée dans chaque village ou quartier. Alors, pourquoi ne pas proposer un office de la liturgie des Heures dans les villages où il n'y a pas la messe ? En étant soutenu par le diocèse, en utilisant les nouveaux outils comme le site diocésain ? Nous pouvons également proposer des célébrations de la Parole. Cela ne se fait pas nécessairement le dimanche.

Les célébrations pour nos défunts

Elles sont un moment d'évangélisation. La détresse des personnes conduit à s'approcher du mystère de la Croix. Rendons-nous compte que la qualité de l'accueil est importante. Nous donnons là l'image de l'Eglise que nous voulons être. Il s'agit d'accueillir les familles comme

elles sont, là où elles en sont. Leur expliquer ce qui va se vivre pour les mettre à l'aise. Le temps de la préparation est vital et c'est là que nous mettons en œuvre une véritable écoute.

La célébration, de même que la préparation, sont des catéchèses. Nous permettons aux personnes de bien participer. Nous est ainsi donnée une mission commune, un travail commun entre prêtres et laïcs. Le synode souhaite éclaircir la situation et harmoniser nos pratiques. Les laïcs engagés dans ce magnifique service des funérailles agissent avec beaucoup de noblesse dans la préparation et la célébration. Nous avons à développer cette collaboration.

Cependant et dans certains cas, certaines familles qui frappent à la porte de l'Eglise à cette occasion demandent spécialement que ce soit un prêtre qui les assiste dans leur épreuve. Nous voulons aussi en tenir compte.

Initiative synodale N° 81

Pour les funérailles, nous souhaitons que, lorsque cela est envisageable, la paroisse permette différentes possibilités pour la présidence de la célébration : laïcs missionnés, diacres, prêtres (curé de la paroisse ou prêtre ayant demandé l'accord du curé).

Veillons à l'accueil paroissial en vue des sacrements et des funérailles. C'est déjà une écoute. Veillons à donner des explications plutôt qu'une décision tranchée en oui ou non. Nous souhaitons clarifier nos pratiques afin d'éviter les conflits et les clivages entre paroisses ! Comment permettre une meilleure collaboration entre prêtres et laïcs dans ces moments si importants pour les familles en deuil ?

Initiative synodale N° 82

Nous souhaitons qu'une lettre de reconnaissance pour les laïcs missionnés pour le service des funérailles soit donnée par le curé pour une durée de trois ans renouvelable.

Nous nous engageons à mieux expliquer le vocabulaire spécifique aux funérailles : messe de quarantaine, invitation à la messe du 2 novembre pour la commémoration des fidèles défunts, où de plus en plus dans nos paroisses des familles ayant perdu un de leur proche sont invitées à venir.

Utilisons bien le temps après les funérailles. Il est possible de téléphoner quinze jours, trois semaines après la cérémonie pour prendre des nouvelles. Mais en tout premier, pendant la célébration des funérailles, invitons tous les présents à la messe du dimanche suivant et à la messe de quarantaine, pour que la famille soit entourée.

Chapitre 6

Nous nous formons pour annoncer l'Évangile de Dieu

Et nous voici, Seigneur, vers notre avenir. Nous sommes prêts à continuer, à devenir ou redevenir veilleurs et transmetteurs de la foi. Notre synode nous y encourage : nous sommes remplis d'enthousiasme, pour nous-mêmes et pour les autres ! La Saône-et-Loire attend ses nouveaux apôtres du XXI^e siècle !

L'apôtre Paul s'adresse à l'Église de Thessalonique en ces termes :

« Sans cesse, nous nous souvenons que votre foi est active, que votre charité se donne de la peine, que votre espérance tient bon en notre Seigneur Jésus Christ en présence de Dieu notre Père. » (1 Th 1,3)

Oui, notre foi est active. Notre foi a ainsi à être toujours à l'œuvre, à être en travail. Notre foi a à se former, à s'éclairer, à s'informer, pour pouvoir se déployer et grandir. Notre marche en synode nous fait mieux comprendre les enjeux de la formation permanente. Baptisés, nous avons sans cesse à grandir en Christ et à exprimer les mots de notre foi, en les expérimentant nous-mêmes ! Grâce à la formation, nous pouvons donner forme, façonner et éduquer notre foi. Nous nous laissons tenir par les mains du grand potier afin de devenir, à notre tour, petites mains de la Parole.

Ainsi, goûtons encore et encore les textes de nos Pères, ceux du Concile Vatican II en particulier, qui rappellent à chacun la nécessité d'une formation pour pouvoir partager efficacement sa foi.

« L'apostolat ne peut atteindre une pleine efficacité que grâce à une formation à la fois différenciée et complète. C'est ce qu'exigent non seulement le constant progrès spirituel et doctrinal du laïc lui-même mais aussi diverses circonstances tenant aux réalités, aux personnes et aux obligations auxquelles son activité doit pouvoir s'adapter. » (Extrait du décret de l'apostolat des laïcs 28)

Mettre nos charismes au service de nos frères

Nous nous réjouissons de la diversité des charismes et des appels dans notre Église en Saône-et-Loire. Nous voulons les mettre au service de nos frères. Le concile précise bien qu'« Un certain nombre de formes d'apostolat requièrent en plus de la formation commune à tous les chrétiens une formation spécifique et particulière en raison de la diversité des personnes et des circonstances. » (Extrait du décret de l'apostolat des laïcs 28)

Nous vivons au cœur de mobilités humaines, de cultures et de modes de vie différenciés. Nos contemporains sont parfois un peu perdus dans ce contexte globalisé. Ils cherchent un sens, des repères, presque la finalité même de leur existence.

Nous, baptisés, nous sentons concernés par nos frères et sœurs croyants et non croyants. Nous sommes, en quelque sorte, responsables, avec le secours de l'Esprit Saint, de

l'Evangélisation autour de nous, sur nos terrains ! Nous voulons faire entendre la voix de l'Evangile, celle de l'amour et d'un certain sens de vie. Le message du Christ concerne toute femme et tout homme !

Jésus, le grand communicant

Communiquer, c'est transmettre quelque chose à quelqu'un. C'est chercher à établir comme un va-et-vient, un dialogue. La communication met en contact, en relation. Notre modèle, c'est le Christ, le meilleur communicant à travers les siècles ! Nous prenons exemple sur lui : ses attitudes, sa bienveillance, son accueil inconditionnel des personnes, sa lucidité aussi. Regardons-le, en particulier, quand il converse avec les disciples d'Emmaüs. (Lc 24,13-35) Il les écoute puis rentre totalement dans leurs questions. Aussi est-ce pour nous l'image de ce que nous pouvons faire à notre tour : comprendre en profondeur les questions des personnes que nous croisons et vouloir entendre l'Evangile avec elles.

Le Pape François nous invite à communiquer l'espérance et la confiance en notre temps : « *Je voudrais exhorter chacun à une communication constructive qui, en rejetant les préjugés envers l'autre, favorise une culture de la rencontre grâce à laquelle il est possible d'apprendre à regarder la réalité en toute confiance. Dans cet esprit, nous chercherons à cultiver les amitiés, y compris dans le monde digital, car c'est là un nouveau terrain pour l'évangélisation !* » (Message pour la 51e journée mondiale des communications sociales - 2017)

Initiative synodale N° 83

Nous souhaitons mettre en œuvre en Eglise une communication constructive, sans préjugés et marquée du signe positif de l'espérance.

Et notre cher pape François poursuit ainsi : « *Je pense qu'il faut briser le cercle vicieux de l'anxiété et endiguer la spirale de la peur, fruit de l'habitude de concentrer l'attention sur les "mauvaises nouvelles" (les guerres, le terrorisme, les scandales et toutes sortes d'échec dans les affaires humaines). Il ne s'agit pas évidemment de promouvoir une désinformation où le drame de la souffrance serait ignoré, ni de tomber dans un optimisme naïf qui ne se laisse pas atteindre par le scandale du mal. (...). Je voudrais donc apporter une contribution à la recherche d'un style ouvert et créatif de communication qui ne soit jamais disposé à accorder au mal un premier rôle, mais qui cherche à mettre en lumière les solutions possibles, inspirant une approche active et responsable aux personnes auxquelles l'information est communiquée. Je voudrais inviter à offrir aux hommes et aux femmes de notre temps des récits marqués par la logique de la "bonne nouvelle."* » (Message pour la 51e journée mondiale des communications sociales - 2017)

Initiative synodale N° 84

Nous affirmons que la formation en tous domaines est très importante, pour les prêtres, les diacres, les consacrés et les laïcs. Il est essentiel aussi à certains moments, de pouvoir la vivre tous ensemble.

Allez relire les initiatives synodales N° 12 et 40

Comprendre ce que nous vivons est pour nous essentiel. Nous voulons chercher à nous instruire toujours plus et mieux, afin d'acquérir des outils, des mots simples pour dire la foi qui nous habite et pouvoir rendre compte, avec bonheur, douceur et respect, de l'Espérance qui est en nous.

Pour servir et assumer les diverses tâches dans l'Eglise, la bonne volonté ne suffit pas. Pas plus, qu'elle n'est suffisante pour entrer en dialogue avec nos contemporains et répondre à ceux qui nous interpellent, débattre avec les autres religions et savoir mettre des mots sur notre foi. Car pour dialoguer, il faut avoir la capacité de débattre, d'argumenter et de construire un propos clair et solide.

Nous regrettons que le message chrétien soit souvent peu audible et peu compréhensible pour nos contemporains. Le décalage entre ce qu'ils vivent et ce que nous leur donnons à entendre paraît souvent comme un fossé infranchissable plutôt qu'un appel d'espérance à vivre. Souvent, nous avons l'impression que ce magnifique message de l'Évangile meurt vite étouffé au milieu de nombreuses autres informations. Mais que cela ne nous décourage pas !

En effet, il nous semble vraiment indispensable que la parole des chrétiens, notre parole, soit présente dans les médias. Nous voulons multiplier notre présence à travers les différents types de médias : journaux locaux généralistes, journaux internes, radios, télévision, internet, réseaux sociaux. Ils constituent les supports permettant de communiquer avec les personnes éloignées de notre Eglise. Ils peuvent nous aider à faire tomber les images toutes faites sur l'Eglise et la faire connaître pour ce qu'elle est vraiment. Bref, ils sont une vraie chance !

Initiative synodale N° 85

Nous voulons utiliser les médias, dans leur diversité, pour contribuer à créer du lien au sein des communautés chrétiennes.

Les journaux paroissiaux, par exemple, rejoignent les personnes qui ne peuvent plus se déplacer pour venir célébrer avec l'ensemble de la communauté. De même pour les émissions du Jour du Seigneur, les émissions de radio, telles que celles proposées par RCF ou Radio Espérance.

Pour dire le message de l'Eglise, la Bonne Nouvelle de l'amour inconditionnel de Dieu pour chacun, de façon audible pour nos contemporains, il nous semble vital de savoir trouver des mots simples et accessibles à tous. Il nous faut apprendre à dire des choses profondes avec des mots simples. Il nous faut savoir tenir compte de ceux à qui nous nous adressons.

Nous constatons et regrettons un certain manque de communication entre les différents acteurs pastoraux. Nous voulons améliorer la communication entre paroisses de convictions différentes, entre paroisses et diocèse. Nous pouvons envisager des formes nouvelles de visitation entre paroisses et communautés diverses, ou même des jumelages entre communautés.

Initiative synodale N° 86

Nous souhaitons fortement que l'information sur les initiatives paroissiales et diocésaines circule, soit accessible au plus grand nombre et pas seulement à un petit groupe de personnes "super engagées" et ainsi que la parole de notre Evêque soit mieux connue.

Nous voulons améliorer la circulation des informations au sein même de chaque paroisse.

Initiative synodale N° 87

Nous voulons que, dans chaque paroisse du diocèse,

- Soit créé un "répertoire" paroissial même modeste**
- Soit affiché dans chaque église un trombinoscope avec les coordonnées des ministres ordonnés et des personnes ayant une responsabilité dans la paroisse**
- Soient initiés des temps d'échange entre les différents groupes, pour que chacun puisse dire qui il est et quelles sont ses activités.**

Initiative synodale N° 88

Nous souhaitons que

- Soient édités des journaux paroissiaux diffusés au plus grand nombre**
- Soit envoyée et affichée une feuille de semaine pour annoncer les événements à venir, via internet ou les réseaux sociaux mais tout en gardant les moyens de communication traditionnels pour ne pas perdre ceux qui n'ont pas internet**
- Soit communiqué l'ensemble des propositions spirituelles et liturgiques, y compris celles qui sont offertes un autre jour que le dimanche**

Pour rappel, nous souhaitons que soient mises en place des formations pour savoir dire sa foi ; des formations à l'écoute, au dialogue ; des formations pour mieux connaître les autres religions, la culture actuelle.

Nous souhaitons également que les personnes qui accueillent dans les paroisses, les laïcs aussi bien que les prêtres, soient formées pour cela ; que les lecteurs apprennent à lire dans les micros pour que la Parole de Dieu soit audible ; que les enfants de chœur soient initiés au sens des gestes liturgiques.

Initiative synodale N° 89

Nous souhaitons que soit recherchée l'harmonisation dans le diocèse en ce qui concerne l'accueil et le rôle des servants d'autel, garçons et filles.

Nous désirons pouvoir découvrir le sens profond des sacrements et notamment redécouvrir le sacrement de la réconciliation. Nous souhaitons que soient proposés de la catéchèse pour les adultes, des groupes de *Lectio Divina*, des parcours *Alpha*, des rencontres pour travailler le *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, les Encycliques et divers textes du Pape et du Magistère, des formations pour apprendre à prier et mieux intérioriser les prières communes.

Initiative synodale N° 90

Nous souhaitons encourager les jeunes à participer aux liturgies et trouver avec eux les moyens pour les intégrer régulièrement dans le service liturgique.

Initiative synodale N° 91

Nous souhaitons que soient reconnue et amplifiée la visibilité des célébrations de la confirmation pour les jeunes.

Nous voudrions être préparés à l'au-delà et que l'on ose parler de la mort dans les diverses célébrations, notamment lors des funérailles. Nous voulons que ces propositions soient effectuées au plus près du terrain, localement ainsi que lors de rencontres diocésaines.

Nous serons attentifs aussi à proposer des parcours de formation adaptés aux nouveaux modes de vie, utilisant les nouvelles technologies permettant l'apprentissage à distance ou en petits groupes locaux. Nous voulons que soit pris en compte les besoins en ressourcement des acteurs pastoraux.

Initiative synodale N° 92

Nous souhaitons que chaque paroisse propose localement des temps de formation simples et accessibles au plus grand nombre et qu'elles puissent compter sur l'aide réelle du Service Diocésain de Formation.

Initiative synodale N° 93

Dans le cadre de la mise en place du service d'accueil et d'écoute, nous souhaitons que ce réseau d'écouter puisse se retrouver périodiquement au niveau des paroisses ou des doyennés, avec des personnes formées et puissent être suivis par une instance diocésaine de relecture et d'accompagnement.

Allez relire les initiatives synodales N° 11 et 39

Initiative synodale N° 94

Nous souhaitons que soit mise en place une plateforme numérique donnant la possibilité d'échanger entre paroisses, services et mouvements, en mutualisant des documents, liturgiques ou autres et en partageant nos expériences et si possible en lien avec le site internet diocésain.

Allez relire l'initiative synodale N° 17

Conclusion

Pour continuer de tracer à notre tour l'histoire sainte de notre diocèse, nous participons de toutes nos forces à la transformation intérieure de nos propres vies, avec le secours de l'Esprit Saint et l'aide des outils pertinents de formation chrétienne.

Ainsi sera accomplie peu à peu la parole de l'apôtre saint Jean : « *ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché du Verbe de vie, nous vous l'annonçons* ». (1 Jn 1,1-4)

Considérons-nous comme des « Lettres du Christ », confiés les uns aux autres dans le beau soin de la charité et de la foi. Considérons chaque habitant ou voyageur en Saône-et-Loire comme celui qui, autant que nous, est aimé du Christ et pour qui le Christ a livré sa vie.

Puissent la conversion et l'action de grâce continuellement reçues et célébrées au cours des deux années du synode de notre diocèse, porter les fruits que Dieu attend ! « *Ce qui glorifie mon Père, nous dit le Seigneur, c'est que vous portiez du fruit en abondance... C'est moi qui vous ai choisis et institués pour que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure* » (Jn 15,8...16)

Le Seigneur met en nous la capacité de faire partout et toujours du bien et aussi de le recevoir auprès de tous, proches ou lointains.

Nous avons été appelés et rachetés par pure grâce pour mener une vie nouvelle dans le Christ. Travaillons davantage, joyeusement et humblement. Ensemble, sans soupçon les uns sur les autres, avec la simple générosité et la simple confiance qui ont été la marque de nos sessions de l'Assemblée synodale et des multiples réunions d'Equipes synodales. Au cours de ces deux années de synode, nous avons pu échanger sur nos raisons de vivre et d'espérer ; nous avons fait des pas vers d'autres avec qui nous n'étions que peu ou pas en relation ; nous avons travaillé en ayant en vue la mission de toute l'Eglise dans ce monde. Ce monde est notre lieu providentiel pour servir et aimer le Christ.

Le synode comme un tremplin de confiance

Un synode diocésain est un tremplin, un grand geste de confiance et d'encouragement dans le Christ. Il ne se clôt que pour que nous nous élancions davantage dans le mouvement de la charité, dans un élan quotidien qui dilate vraiment le cœur ; le cœur humain n'est-il pas fait pour respirer l'air pur de la charité et redonner cette charité ?

Il faudra du temps bien sûr pour mettre en œuvre le mieux possible et partout les initiatives synodales choisies au terme de la dernière session de septembre 2017. Ces initiatives synodales deviennent autant de résolutions que nous voulons prendre ensemble.

D'autres initiatives seront heureusement prises, au plan local, dans les mouvements éducatifs et apostoliques, ou plus largement au plan diocésain, et qui ne figurent pas dans ces résolutions synodales. Ces résolutions synodales ne sont donc évidemment pas exhaustives ! Mais il sera bon et utile que les Equipes d'Animation Pastorale et l'ensemble des équipes en responsabilité

dans notre diocèse se mettent à l'ouvrage pour produire en acte ce qui a été discerné et choisi à la fin de notre synode diocésain.

Nous osons reprendre à notre compte les mots lumineux de l'apôtre Paul : « *Ce n'est pas à cause d'une capacité personnelle que nous pourrions mettre à notre compte, c'est de Dieu que vient notre capacité. C'est Lui qui nous a rendus capables d'être serviteurs d'une alliance nouvelle...* » (2 Cor 3,5-6)

Au terme des travaux de notre synode, nous sommes dans la joie en offrant ces pages de convictions, de questions et d'initiatives à prendre ; nous voulons demander à Dieu de combler de sa force et de son assurance ceux et celles qui s'engageront dans la mise en œuvre de ces décisions synodales, à leur place et selon leur possibilité ; et nous voulons demander à Dieu de donner sa joie et sa paix tout particulièrement à ceux et celles qui, dans la discrétion et la fidélité, ont prié tout au long de ces deux années pour la bonne marche du synode. C'est le moment à présent de ne plus retourner en arrière ; c'est le moment de laisser la joie de l'humble naissance de Jésus se communiquer de proche en proche.

En la fête du Christ Roi de l'univers
au seuil d'un nouvel Avent,
le 26 novembre 2017

SOMMAIRE

Préambule

page 3

Initiative N°1

- Nous, baptisés de Saône-et-Loire
- Nous, femmes et hommes à l'écoute du Seigneur
- Nous, ancrés dans la vie
- La bonté, notre code d'accès à l'autre
- Nos premiers pas synodaux
- Nous, allant au cœur des frères
- Nous nous sommes rappelé et nous rappellerons notre vocation baptismale
- Passeurs de joie
- Passeurs d'Esprit
- Passeurs d'amour
- Une conversation de conversion
- Et nous voici Seigneur, vers notre avenir
- Notre cœur est prêt, nos cœurs ensemble sont prêts, notre diocèse est prêt
- Nous voici, comme Lettres du Christ

Chapitre 1

page 11

Notre Eglise proclame, célèbre et sert

Initiative N°2

- Amour de l'Eglise et amour de Dieu
- Charité et justice
- Option préférentielle pour les pauvres

- Aimer dans la société d'aujourd'hui

Chapitre 2

page 15

Notre Eglise est pleinement solidaire du monde d'aujourd'hui

Initiatives N°3 à 23

- La culture : mais qu'est-ce que c'est au fond ?
- De nombreux défis à noter et relever
- Les mobilités humaines retiennent notre attention
- Des communautés d'adhésion
- Vivre en baptisés dans un monde interculturel
- Vivre la mobilité dans l'Eglise
- L'accueil dans notre diocèse : une tradition bien ancrée
- Des passerelles pour accueillir l'autre

Chapitre 3

page 26

Dans notre Eglise, chaque baptisé.e a sa place

Initiatives N°24 à 46

- Toutes les parties du Corps du Christ
- Vers un projet pastoral diocésain
- Les Equipes d'Animation Pastorale : une belle espérance !

Chapitre 4

page 34

Notre Eglise accompagne les enfants et les jeunes dans le discernement de leur vocation

Initiatives N°47 à 64

- Transmettre la foi hors les murs

Chapitre 5

page 41

Notre Eglise vit la Parole dans une liturgie en acte

Initiatives N°65 à 82

- Repartir de la Révélation chrétienne
- L'Ecriture Sainte : c'est la nôtre aujourd'hui !
- Fécondité d'une Parole
- Annoncer !
- De petites fraternités locales
- L'Eucharistie puissance de bonheur
- Comment recréer des communautés ?
- Les célébrations pour nos défunts

Chapitre 6

page 52

Nous nous formons pour annoncer l'Evangile de Dieu

Initiatives N°83 à 94

- Mettre nos charismes au service de nos frères
- Jésus, le grand communicant

Conclusion

page 57

- Le synode comme un tremplin de confiance